

Dans ce numéro

Sur la période de 36 mois allant de mai 2017 à avril 2020, le prix moyen de l'anguille d'Europe en première vente en Italie était de 10,63 EUR/kg, soit 16 % de plus que le prix moyen en Suède (8,94 EUR/kg). En Espagne, le prix moyen de l'anguille d'Europe (civelle) était de 237,90 EUR/kg. Le prix moyen en première vente du gobie arrondi en Estonie était de 0,28 EUR/kg, soit 45 % de plus qu'en Lettonie (0,20 EUR/kg).

Le prix à l'importation des anchois préparés/en conserve du Maroc dans l'UE était de 8,31 EUR/kg au cours de la dernière semaine de mai, soit 6 % de moins que la même semaine de 2019. Entre 2017 et 2020, il est resté relativement stable, alors que le volume a diminué modérément.

Au cours des trois dernières années, les ménages allemands ont dépensé une moyenne de 7,12 EUR/kg pour un kilogramme de moules fraîches (*Mytilus spp.*), soit près de 50 % de plus que ce que dépensent les ménages aux Pays-Bas.

En 2019, les importations de lieu d'Alaska dans l'UE ont atteint un niveau record. L'UE a importé 305.000 tonnes de lieu d'Alaska, pour une valeur totale de 840 millions d'euros, principalement de Chine, des États-Unis et de Russie. En 2018, la production aquacole coréenne a atteint environ 2,28 millions de tonnes, provenant principalement de l'aquaculture marine. Les algues marines représentaient les trois quarts du volume total de la production : principalement le kombu, la nori et le wakame.

La Commission européenne a augmenté le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP) de 500 millions d'euros. Ce financement supplémentaire fait partie du plan de relance et soutient les mesures de soutien existantes de l'UE visant à atténuer les effets socio-économiques immédiats du COVID-19 sur le secteur halieutique.



Des analyses des impacts de la crise COVID-19 ont été effectuées chaque semaine par EUMOFA et peuvent être consultés [ici](#).

Contenu



Premières ventes en Europe

Anguille d'Europe (Italie, Espagne, Suède) et gobie arrondi (Estonie, Lettonie)



Importations extra-UE

Prix moyens hebdomadaires des importations de l'UE de produits sélectionnés de certains pays d'origine



Consommation

La moule fraîche *Mytilus spp.* au Danemark, en Allemagne et aux Pays-Bas



Études de cas

Le marché de l'UE pour le lieu d'Alaska
Le marché des produits de la pêche et de l'aquaculture en Corée du Sud



Faits saillants au niveau mondial



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, informations et autres à l'adresse suivante : www.eumofa.eu

Suivez-nous sur Twitter :

[@EU_MARE](#) [#EUMOFA](#)

1. Premières ventes en Europe

De **janvier à avril 2020**, 13 États membres de l'UE (EM), la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré données sur les premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données sur les premières ventes sont basées sur les notes de vente et les données collectées auprès des criées.

1.1. Par rapport à la même période l'année dernière

Augmentations en valeur et en volume : Le volume des premières ventes a augmenté en Lituanie, en Norvège et au Royaume-Uni, tandis que des augmentations en valeur n'ont été observées qu'en Belgique et en Grèce. En Lituanie, la valeur est restée inchangée. L'augmentation de l'offre de hareng et de sprat a été le principal facteur à l'origine de l'augmentation du volume en Lituanie. L'augmentation de la valeur du tacaud et de la cardine a contribué à l'augmentation globale de la valeur en Belgique.

Diminution en valeur et en volume : La valeur et le volume des premières ventes ont diminué au Danemark, en Estonie, en France, en Italie, en Lettonie, aux Pays-Bas, en Pologne, au Portugal, en Espagne et en Suède. Les baisses observées au Danemark et en Suède ont été principalement causées par la réduction des stocks de cabillaud. En Estonie, la baisse a été principalement due à une diminution des apports de hareng.

Table 1. **JANVIER-AVRIL : PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Janvier - Avril 2018		Janvier - Avril 2019		Janvier - Avril 2020		Évolution par rapport à Janvier - Avril 2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	5.484	22,90	4.609	19,43	4.304	20,20	-7%	4%
Danemark	68.510	99,98	71.845	93,68	46.486	68,89	-35%	-26%
Espagne	141.045	399,92	150.507	443,66	149.645	392,53	-1%	-12%
Estonie	22.733	4,83	28.761	5,75	20.674	5,56	-28%	-3%
France	61.165	212,88	61.619	205,94	48.504	162,05	-21%	-21%
Grèce	5.892	13,50	6.487	15,43	6.451	15,51	-1%	1%
Italie**	22.894	89,94	24.141	100,47	20.047	80,00	-17%	-20%
Lettonie	19.752	3,67	22.558	3,80	18.200	3,64	-19%	-4%
Lituanie	793	0,67	519	0,44	957	0,44	84%	0%
Norvège	1.451.365	1.058,68	1.041.806	871,39	1.070.996	861,20	3%	-1%
Pays-Bas	123.959	174,13	90.023	133,92	80.628	114,43	-10%	-15%
Pologne	53.303	15,42	53.492	13,38	46.447	10,71	-13%	-20%
Portugal	18.685	51,18	24.102	62,28	18.617	60,69	-23%	-3%
Royaume-Uni	84.672	139,92	91.510	191,25	97.989	159,03	7%	-17%
Suède	106.143	36,45	95.534	34,30	58.686	25,22	-39%	-26%

Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020). Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

** Données partielles : les données sur les premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements dans le pays).

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, salmonidés, poissons d'eau douce, thon et espèces apparentées, et autres poissons marins.

1.2. En avril 2020 par rapport aux années précédentes

Augmentation en valeur et en volume : Parmi les pays déclarants, seule la Lituanie a connu une augmentation des premières ventes en raison d'une augmentation des apports de hareng.

Diminution en valeur et en volume : L'épidémie de COVID-19 a été à l'origine d'une baisse des ventes en Belgique, au Danemark, en Estonie, en France, en Grèce, en Italie, en Lettonie, aux Pays-Bas, en Norvège, en Pologne, au Portugal, en Espagne, en Suède et au Royaume-Uni. En Italie, la baisse a été principalement causée par une diminution de l'offre de palourdes et de crevettes diverses². En France, les premières ventes ont diminué principalement en raison d'une baisse de l'offre de sole commune et de baudroie.

Table 2. **AVRIL : PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Avril 2018		Avril 2019		Avril 2020		Évolution par rapport à avril 2019	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.219	5,55	1.068	4,99	963	3,99	-10%	-20%
Danemark	13.567	25,76	13.202	23,24	7.975	12,87	-40%	-45%
Espagne	49.313	127,55	48.004	134,95	39.175	92,74	-18%	-31%
Estonie	6.588	1,66	10.557	2,38	5.606	1,55	-47%	-35%
France	15.282	51,13	15.422	51,74	9.760	30,88	-37%	-40%
Grèce	2.093	4,09	2.008	4,52	1.580	3,53	-21%	-22%
Italie**	7.212	26,11	8.139	31,64	4.924	18,93	-40%	-40%
Lettonie	4.834	0,94	6.506	1,07	4.821	1,03	-26%	-4%
Lituanie	141	0,07	178	0,08	309	0,09	74%	13%
Norvège	368.808	239,34	244.360	213,74	299.627	186,80	23%	-13%
Pays-Bas	39.564	52,50	39.519	48,57	26.384	32,60	-33%	-33%
Pologne	10.840	3,24	14.384	3,58	7.080	1,48	-51%	-59%
Portugal	4.771	13,33	5.033	14,36	4.611	13,00	-8%	-9%
Royaume-Uni	15.081	35,01	18.573	42,57	11.877	18,45	-36%	-57%
Suède	16.635	5,79	17.145	7,20	16.967	7,13	-1%	-1%

Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020). Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

* Les volumes sont indiqués en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, les prix sont indiqués en EUR/kg de poids vif.

** Données partielles : les données sur les premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements dans le pays).

Les données hebdomadaires les plus récentes sur les premières ventes (jusqu'à la semaine 29 de 2020) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

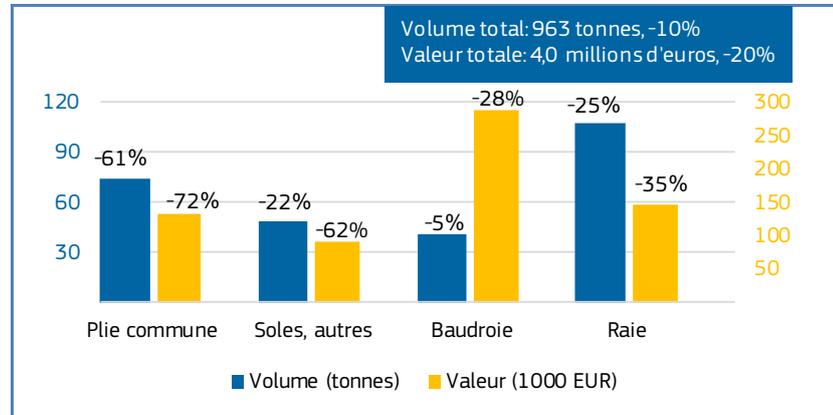
Les données les plus récentes sur les premières ventes pour mai 2020 sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

² Agrégation EUMOFA pour les espèces (Metadata 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

1.3. Premières ventes dans certains pays

 En **Belgique**, sur la période de **janvier à avril 2020**, la valeur des premières ventes a augmenté de 4 % en raison de la sole commune. Le volume a diminué de 7 % par rapport à la même période de l'année précédente, en grande partie en raison de la baisse de la plie commune. En **avril 2020**, la plie commune, les autres soles* (autres que la sole commune), la baudroie et la raie étaient les principales espèces responsables des baisses en valeur et en volume par rapport à avril 2019. La plie commune a enregistré les premières baisses de ventes les plus importantes en raison des changements de stratégies de pêche suite à la crise de Covid-19. En effet, en raison du manque de débouchés commerciaux et des bas prix, la flotte a commencé à cibler les espèces les plus prisées comme la sole, tandis que la pandémie de Covid-19 a entraîné la fermeture des principaux canaux de distribution, en particulier le Ho.Re.Ca.

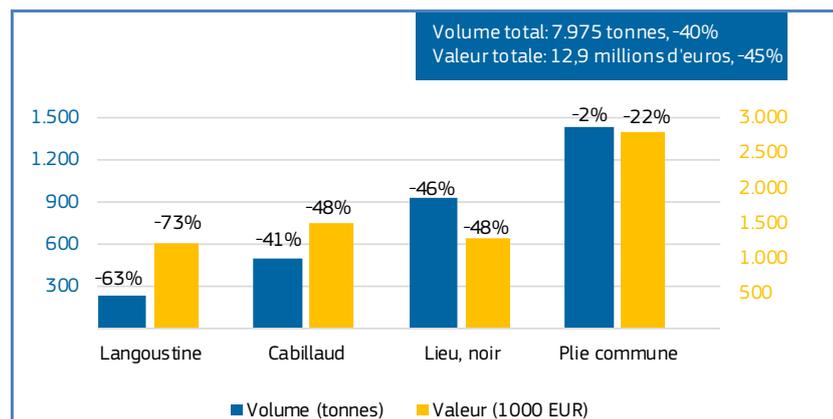
Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020). *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

 Au **Danemark**, sur la période de **janvier à avril 2020**, les premières ventes ont diminué de 26 % en valeur (principalement en raison du cabillaud et de la langoustine) et de 35 % en volume (en raison du hareng) par rapport à janvier-avril 2019. En **avril 2020**, les premières ventes ont diminué à la fois en valeur et en volume par rapport à avril 2019. La langoustine, le cabillaud, le lieu noir et la plie commune ont été les principales espèces responsables de ce déclin. Parmi ces espèces, le prix moyen de la langoustine a connu la plus forte baisse (de 28 %), atteignant 5,26 EUR/kg.

Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, AVRIL 2020**

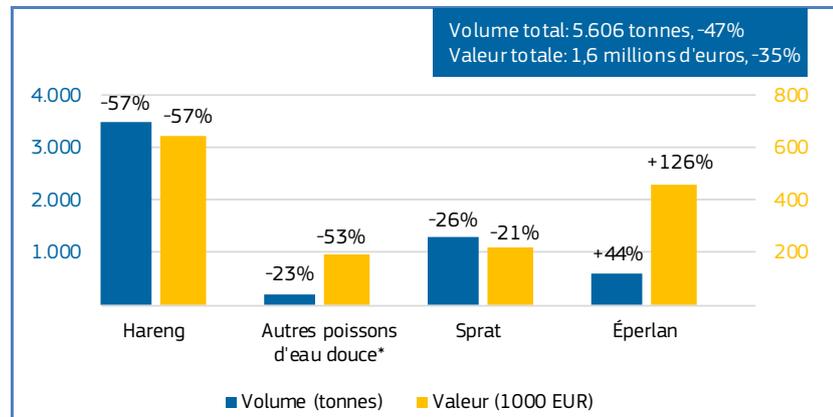


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

 En **janvier-avril 2020**, l'**Estonie** a

connu une baisse de la valeur des premières ventes (-3%) et le volume (-28%) qui ont été principalement causés par la réduction des approvisionnements en hareng par rapport à janvier-avril 2019. En **avril 2020**, les premières ventes ont été inférieures en valeur et en volume à ce qu'elles avaient été au cours du même mois en 2019. Cette situation est principalement due à la baisse des stocks de hareng, de sprat et d'autres poissons d'eau douce*. Une augmentation de la valeur et du volume des premières ventes d'éperlan a compensé la tendance générale à la baisse.

Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, AVRIL 2020**

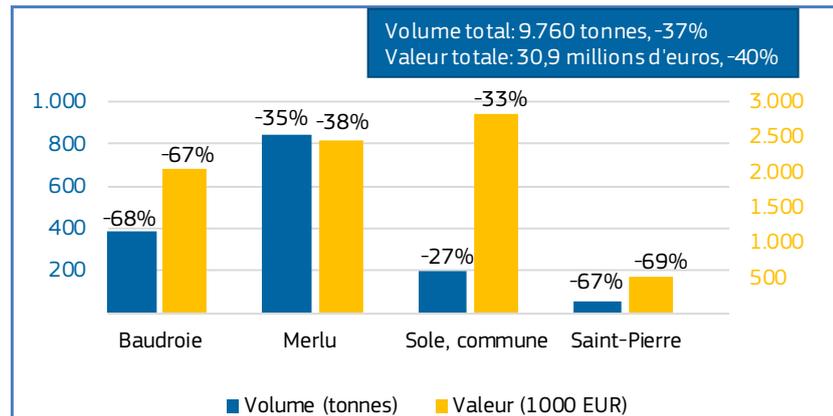


Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020). * Agrégation EUMOFA pour les espèces (Metadata 2, Annexe 3 <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

 En **France**, sur la

période de **janvier à avril 2020**, les premières ventes ont diminué de 21 % en valeur et en volume par rapport à janvier-avril 2019. La baisse en valeur a été causée par une diminution des apports de calmar, tandis que le volume a diminué en raison principalement de la réduction des apports de merlu. En **avril 2020**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à avril 2019. Les principales espèces ayant contribué à cette baisse sont la baudroie, le merlu, la sole commune et le Saint-Pierre. Parmi les autres espèces clés, la seiche a enregistré une baisse de 31 % du prix moyen, atteignant 2,73 EUR/kg.

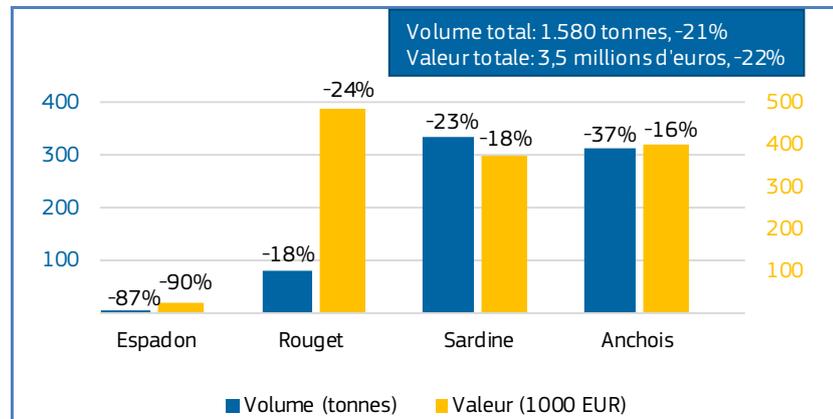
Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

 En **Grèce**, sur la période de **janvier à avril 2020**, la valeur des premières ventes a augmenté de 1 % en raison de l'augmentation des apports de merlu et de poulpe par rapport à la même période en 2019. Le volume des premières ventes a diminué de 1 % en raison de l'anchois. Toutefois, en **avril 2020**, la valeur et le volume des premières ventes étaient inférieurs à ceux d'avril 2019. Cette tendance à la baisse était due à l'espadon, au rouget, à la sardine et à l'anchois. Parmi ces espèces, l'anchois a enregistré la plus forte augmentation du prix moyen, atteignant 1,28 EUR/kg (+33 %).

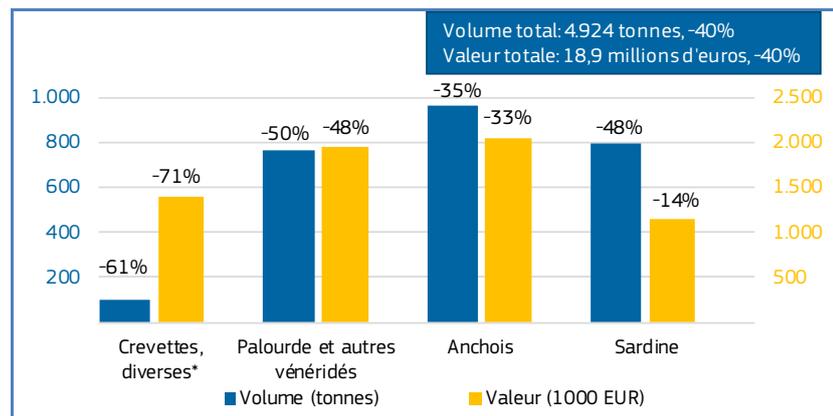
Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN GRÈCE, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

 En **Italie**, sur la période de **janvier à avril 2020**, les premières ventes ont chuté de 20 % en valeur et de 17 % en volume par rapport à la même période en 2019. La baisse de la valeur des crevettes* et des anchois divers, ainsi que la réduction des volumes de sardine, ont été les principaux moteurs de cette tendance à la baisse. En **avril 2020**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à avril 2019, principalement en raison de la baisse des premières ventes de crevettes diverses, de palourdes et autres vénérédés, d'anchois et de sardines.

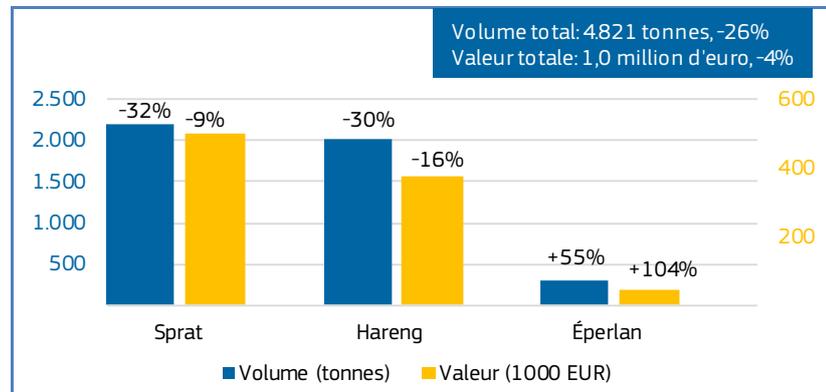
Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>). Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

En **Lettonie**, sur la période de **janvier à avril 2020**, le sprat et le hareng ont été les principales espèces responsables de la diminution de la valeur (-4 %) et du volume (-19 %) des premières ventes par rapport à janvier-avril 2019. En **avril 2020**, la valeur et le volume des premières ventes ont continué à diminuer en raison du sprat et du hareng. L'éperlan est l'une des rares espèces à avoir enregistré une augmentation des premières ventes. Le prix moyen du sprat a augmenté de 33 % pour atteindre 0,23 EUR/kg, en raison de la réduction de l'offre et de la stabilité de la demande sur le marché. Une combinaison de restrictions de transport (causées par le Covid-19) et d'une baisse d'intérêt pour les autres espèces, ainsi que de bonnes conditions météorologiques, la disponibilité des stocks et une demande stable sur le marché ont entraîné une augmentation des premières ventes d'éperlans.

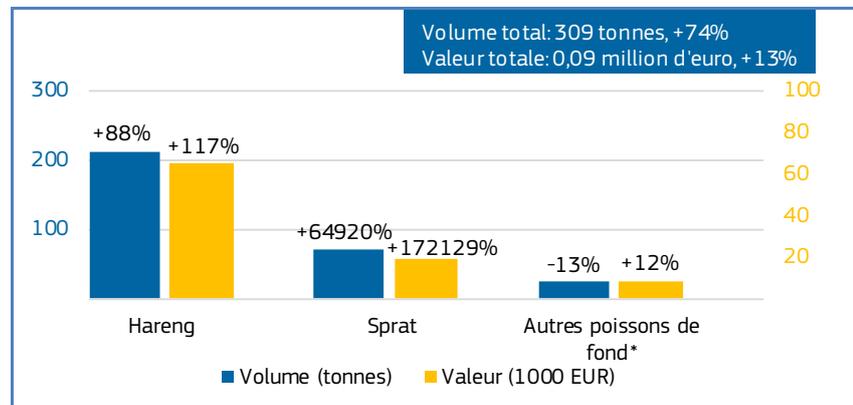
Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

En **Lituanie**, sur la période de **janvier à avril 2020**, la valeur des premières ventes est restée stable, tandis que le volume a augmenté de 84 % (en raison d'une augmentation de l'offre de sprats et de harengs par rapport à la même période en 2019). En **avril 2020**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en raison du hareng, du sprat et d'autres espèces de poissons de fond* par rapport à avril 2019. La forte augmentation des premières ventes de sprat peut être due à la forte baisse de l'offre de sprat enregistrée entre avril 2019 (110 kg) et avril 2020 (71.522 kg). Par ailleurs, le hareng et le sprat ont enregistré une forte augmentation des ventes en raison de changements dans le transport, les entreprises de transformation lettones et estoniennes ayant acheté des filiales en Lituanie.

Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, AVRIL 2020**



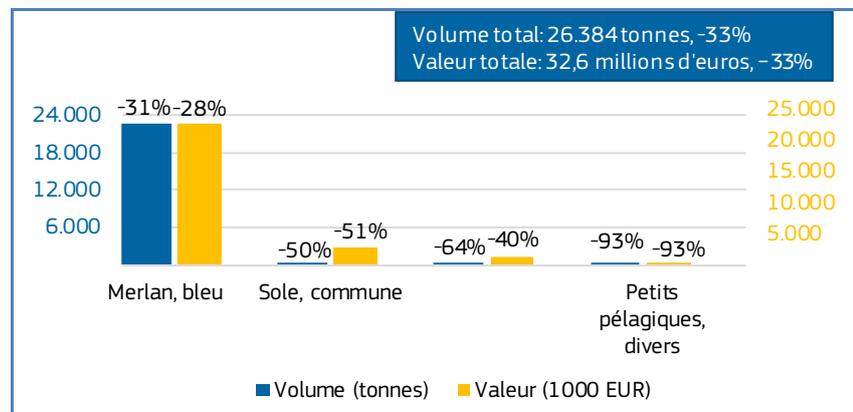
Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020). *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

 Aux **Pays-Bas**, sur la période **janvier-avril 2020**, les premières ventes ont diminué de 15 % en valeur et de 10 % en volume par rapport à la même période en 2019. En **avril 2020**, les premières ventes ont affiché une tendance à la baisse, avec une baisse de 33 % en valeur et en volume par rapport à avril 2019. Cette baisse est principalement due au merlan bleu, à la sole commune, aux crevettes *Crangon* spp. et aux petits pélagiques divers*. Les crevettes *Crangon* spp. ont enregistré la plus forte hausse de prix (+66%), atteignant 4,41 EUR/kg.

 En **Norvège**, sur la période de **janvier à avril 2020**, la valeur des premières ventes a diminué de 1 % alors que le volume a augmenté de 3 % par rapport à Janvier-avril 2019. En **avril 2020**, la valeur des premières ventes a diminué par rapport au même mois en 2019. Cette baisse a été causée par le cabillaud, l'églefin et les crevettes d'eau froide, tandis que le volume global des premières ventes a augmenté en raison du merlan bleu. Parmi ces espèces, l'églefin a connu la baisse la plus importante du prix moyen (-46%), tombant à 0,92 EUR/kg.

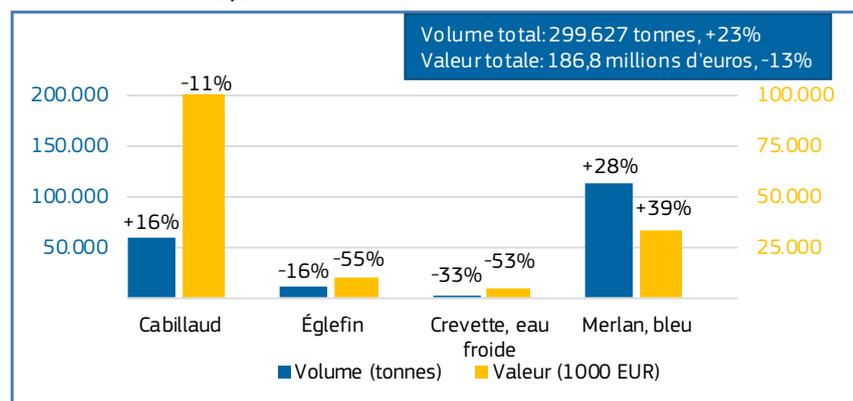
 En **Pologne**, sur la période de **janvier à avril 2020**, les premières ventes ont diminué de 20 % en valeur et de 13 % en volume par rapport à la même période de 2019. Cette baisse est due à la diminution des ventes de cabillaud, de sprat et de plie européenne. En **avril 2020**, les premières ventes en valeur et en volume étaient nettement inférieures à celles d'avril 2019, en raison d'une forte baisse des premières ventes de sprat, de hareng, de cabillaud et de plie commune. Le faible niveau des prises accessoires de cabillaud a entraîné une augmentation de 21 % de son prix moyen, qui a atteint 1,57 EUR/kg.

Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, AVRIL 2020**



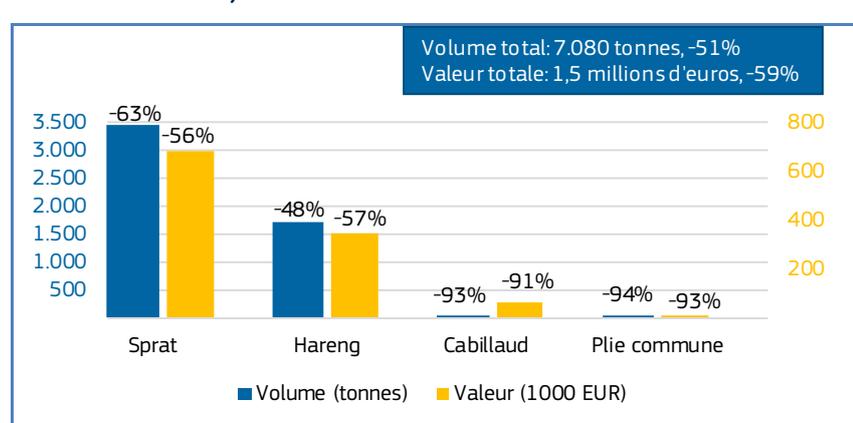
Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020). *Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

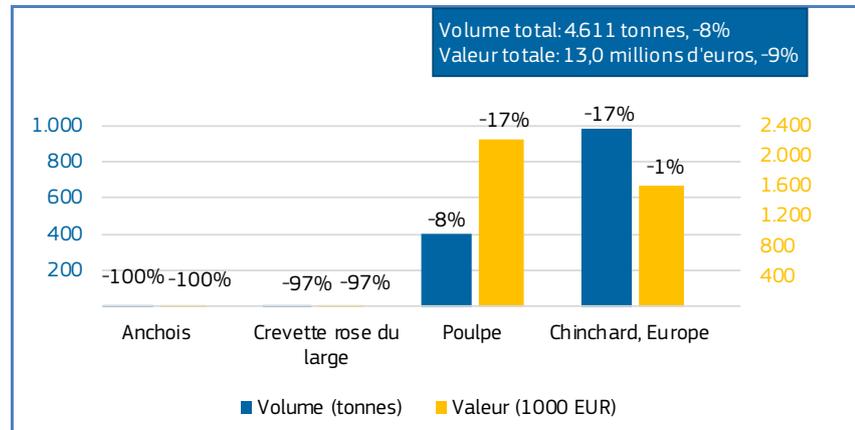
Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

 Au **Portugal**, sur la période de **janvier à avril 2020**, les premières ventes ont diminué de 3 % en valeur et de 23 % en volume par rapport à la même période en 2019. Les diminutions sont principalement liées à la baisse des ventes d'anchois et ont également été observées en **avril 2020** par rapport au même mois de 2019. Les baisses continues de la valeur et du volume des premières ventes d'anchois, de crevettes roses d'eau profonde, de pieuvres et de chinchards de l'Atlantique sont responsables du déclin. Aucune vente d'anchois n'a été enregistrée en raison des restrictions de son total admissible des captures (TAC) en 2020³.

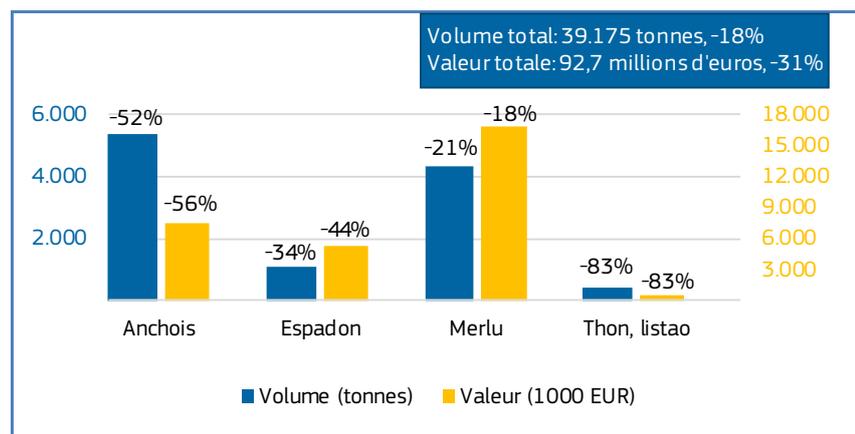
Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

 En **Espagne**, sur la période **janvier-avril 2020**, par rapport à la même période en 2019, les premières ventes ont montré une baisse en valeur (12%) et en volume (1%) due à l'anchois. En **avril 2020**, les premières ventes ont diminué à la fois en valeur et en volume par rapport au même mois de 2019. Cela était principalement dû à la baisse des ventes d'anchois, d'espadon, de merlu et de thon listao. L'espadon a enregistré une baisse de prix moyenne de 15 %, tombant à 4,81 EUR/kg.

Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, AVRIL 2020**



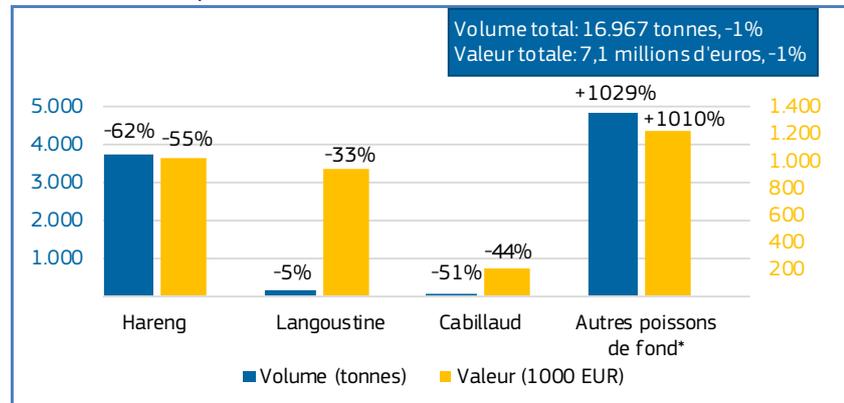
Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source: EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

³ Règlement du Conseil (UE) 2019/1601 <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/GA/TXT/?uri=CELEX:32019R1601>

 En **Suède**, sur la période de **janvier à avril 2020**, les premières ventes ont chuté en valeur (-26 %) et en volume (-39 %) principalement en raison du hareng et du sprat par rapport à janvier-avril 2019. En **avril 2020** par rapport à avril 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué en raison du hareng, de la langoustine et du cabillaud. Les autres poissons de fond* ont enregistré une tendance inverse, entraînant un important décalage. Parmi ces principales espèces commerciales, la langoustine a enregistré la plus forte baisse de prix moyen (-29 %, 6,58 EUR/kg).

 Au **Royaume-Uni**, sur la période de **janvier à avril 2020**, la valeur à la première vente a diminué de 17 % en raison de la langoustine, du crabe et de la coquille Saint-Jacques. Le volume a augmenté de 7 %, principalement en raison du maquereau et du merlan bleu. Les changements, tant en valeur qu'en volume, sont relatifs à l'année précédente. En **avril 2020**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué par rapport à avril 2019. Les principales espèces à l'origine de cette baisse sont la langoustine, la coquille Saint-Jacques, le cabillaud et l'églefin. La langoustine et le cabillaud ont enregistré les baisses du prix moyen (-23 %), tombant à 3,49 EUR/kg et 2,43 EUR/kg, respectivement.

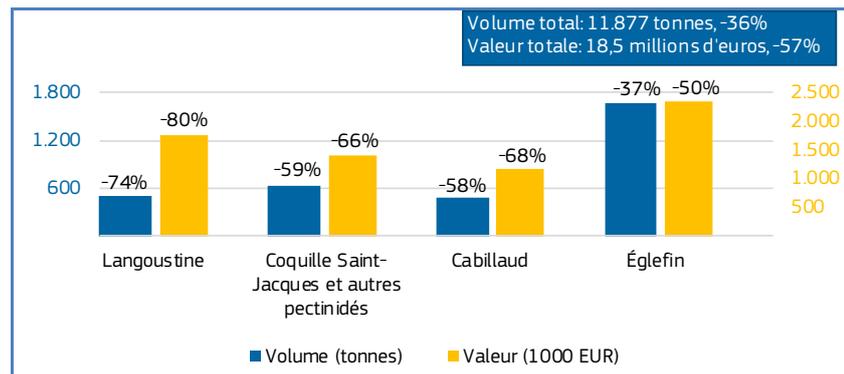
Figure 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

*Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

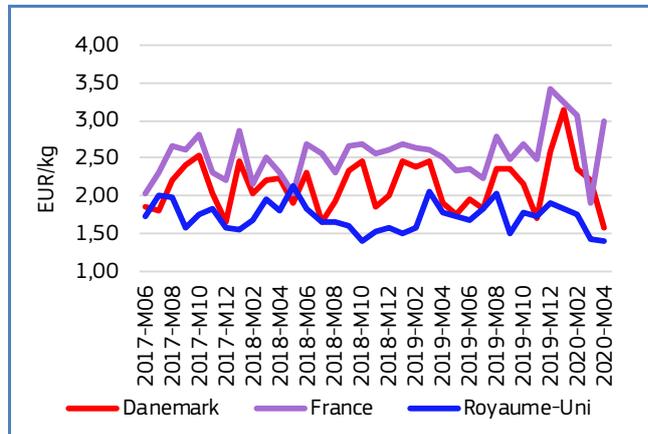
Figure 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, AVRIL 2020**



Les pourcentages indiquent la variation par rapport à l'année précédente. Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

1.4. Comparaison des prix en première vente de certaines espèces dans certains pays

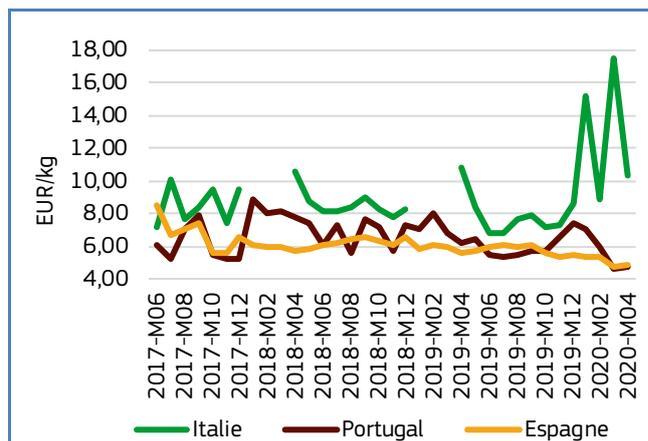
Figure 16. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE L'ÉGLEFIN AU DANEMARK, EN FRANCE ET AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mise à jour 18.06.2020).

Les premières ventes d'**églefin** ont lieu principalement au **Royaume-Uni**, ainsi qu'au **Danemark** et en **France**. Les prix moyens en avril 2020 (données disponibles les plus récentes) étaient de 1,58 EUR/kg au Danemark (en baisse de 28 % par rapport à mars 2020, et de 17 % par rapport à avril 2019) ; 3,00 EUR/kg en France (en hausse de 57 % et 19 % respectivement par rapport au mois et à l'année précédents). Au Royaume-Uni, le prix moyen était de 1,41 EUR/kg (en baisse de 2 % par rapport à mars 2020 et de 21 % par rapport à avril 2019). L'augmentation du prix en première vente en France a été causée par une baisse de 64 % de l'offre par rapport au mois précédent (80 tonnes). La pêche à l'églefin est saisonnière et connaît des pics similaires (juin-août) au Danemark et en France. Au Royaume-Uni, le pic d'approvisionnement varie d'une année à l'autre, avec des pointes enregistrées à différents moments (en octobre 2018 et avril 2019). Au cours des 36 derniers mois, les prix ont augmenté au Danemark et en France (cette dernière à un rythme plus rapide) et ont légèrement diminué au Royaume-Uni. Au cours de la même période, l'offre a augmenté modérément au Royaume-Uni, tandis qu'elle a diminué au Danemark et en France.

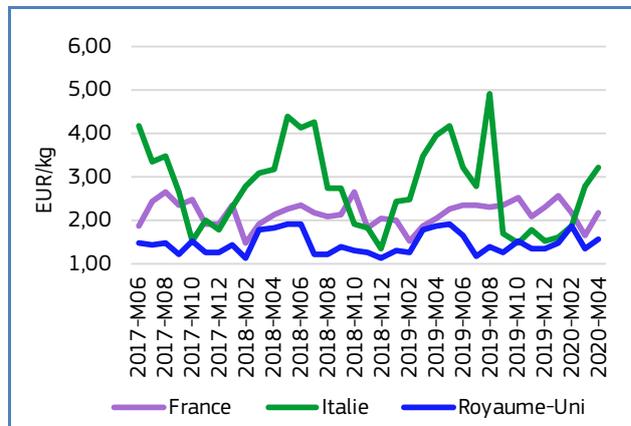
Figure 17. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE L'ESPADON EN ITALIE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mise à jour 18.06.2020).

Les premières ventes d'**espadon** dans l'UE ont lieu principalement en **Espagne**, en **Italie** et au **Portugal**. En avril 2020, les prix moyens en première vente de l'espadon étaient de 10,36 EUR/kg en Italie (41 % de moins qu'en mars 2020 et 4 % de moins qu'en avril 2019) ; 4,70 EUR/kg au Portugal (2 % de plus qu'en mars 2020 et 25 % de moins qu'en avril 2019) ; 4,81 EUR/kg en Espagne (1 % de plus qu'en mars 2020 et 15 % de moins qu'en avril 2019). Aucune pêche n'a été enregistrée entre janvier et mars en 2018 et 2019. En avril 2018 et 2019, le prix enregistré était de 10 EUR/kg, lorsque l'activité de pêche a repris. En avril 2020, l'offre a sensiblement augmenté par rapport au mois précédent (passant de 10 kg à 14.000 kg en Italie et augmentant de 20 % au Royaume-Uni). Au Portugal, l'offre a diminué de 93 %. Au cours des dernières années, les prix de l'espadon ont augmenté en Italie, et diminué au Portugal et en Espagne. Sur la même période, l'offre a augmenté au Portugal et en Espagne, et a diminué en Italie. Le volume des premières ventes est saisonnier, avec des pics variables enregistrés dans chacun des trois pays.

Figure 18. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DU MERLAN EN FRANCE, EN ITALIE ET AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mise à jour 18.06.2020).

Les premières ventes de **merlan** de l'UE ont lieu dans de nombreux pays, dont la **France**, l'**Italie** et le **Royaume-Uni**. En avril 2020, les prix moyens en première vente du merlan étaient de 2,18 EUR/kg en France (en hausse de 32 % et de 7 % par rapport au mois et à l'année précédents, respectivement) ; 3,23 EUR/kg en Italie (en hausse de 17 % par rapport au mois précédent et en baisse de 18 % par rapport à l'année précédente) ; et 1,55 EUR/kg au Royaume-Uni (en hausse de 16 % par rapport au mois précédent mais en baisse de 17 % par rapport à l'année précédente). L'offre est saisonnière, avec des pics entre janvier et mars en France et au Royaume-Uni, et entre octobre et décembre en Italie. Le Royaume-Uni est le marché où le volume des premières ventes est le plus élevé. En avril 2020, l'offre de merlan a augmenté en Italie (+20 %) et a diminué en France (-40 %) et au Royaume-Uni (-33 %). Au cours des 36 derniers mois, les prix sont restés relativement stables en France et au Royaume-Uni, mais ont diminué en Italie. L'offre de merlan a augmenté en Italie et au Royaume-Uni, mais a diminué en France.

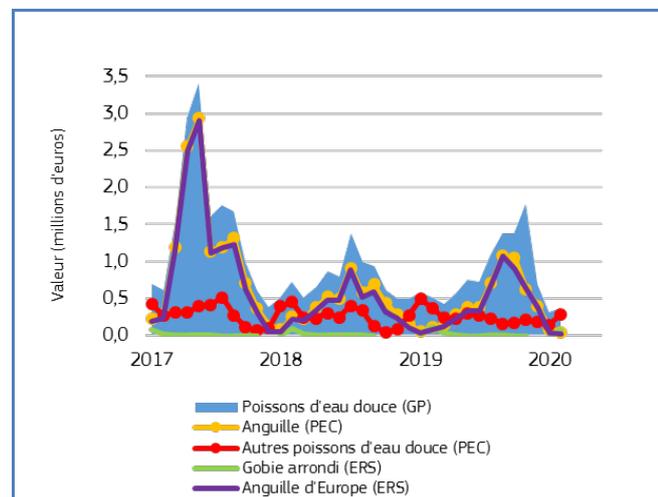
1.5. Groupe de produits du mois : poissons d'eau douce⁴

Le groupe de produits "**poissons d'eau douce**" (GP⁵) s'est classé 9^e en valeur et en volume parmi les 10 GP vendus au stade de la première vente en avril 2020⁶. Les premières ventes de poissons d'eau douce ont atteint 0,4 million d'euros et 408 tonnes, ce qui représente des baisses de 36 % et 2 %, respectivement, par rapport à avril 2019. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de poissons d'eau douce a été enregistrée à 3,4 millions d'euros (septembre 2017).

Les poissons d'eau douce comprennent six principales espèces commerciales (MCS) : la carpe, l'anguille, le poisson-chat d'eau douce, le brochet, le sandre et le groupe des autres poissons d'eau douce.

Au niveau du système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS), l'anguille d'Europe (8 %) et le gobie arrondi (21 %) représentaient ensemble 29 % de la valeur totale déclarée des premières ventes du groupe de produits en avril 2020.

Figure 19. **COMPARAISON DES VALEURS DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DES GP ET DES ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS * (MAI 2017 - AVRIL 2020)**



*La Norvège et le Royaume-Uni sont exclus des analyses.
Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

⁴ Agrégation EUMOFA pour les espèces (Métadonnées 2, Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

⁵ Annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

⁶ Le tableau 1.2 de l'annexe contient des données supplémentaires sur les groupes de produits.

1.6. Zoom sur l'anguille d'Europe



L'anguille d'Europe (*Anguilla Anguilla*) est un poisson catadrome né en mer, avant de migrer vers les eaux douces intérieures. L'espèce est largement répandue depuis les mers du nord de la Russie et de la Finlande jusqu'aux côtes du Maroc, de l'Égypte, et de la mer Noire et de la Méditerranée. Elle fraie dans la mer des Sargasses au milieu de l'Atlantique du Nord, après quoi les larves migrent vers les côtes européennes en dérivant sur le « Gulf Stream ». Elles passent la plus grande partie de leur vie (6 à 20 ans) dans les rivières, ruisseaux

et estuaires d'eau douce, une période connue sous le nom de stade "anguille jaune". L'espèce peut vivre plus de 80 ans et atteindre jusqu'à 130 cm de longueur, bien que la taille moyenne des adultes soit de 60 à 80 cm de longueur, avec un poids de 1 à 2 kg⁷. La production d'anguilles est principalement liée à l'aquaculture, ainsi qu'à un certain nombre de pêcheries sauvages utilisant divers engins : chaluts, pêche électrique, harpons, nasses et casiers, hameçons, barrages, râteaux, filets de viviers, verveux, et autres⁸. La pêche des anguilles d'Europe juvéniles (civelles) se concentre le long des côtes atlantiques du Portugal, de l'Espagne, de la France, du Maroc et du canal de Bristol au Royaume-Uni. Ailleurs, la pêche à l'anguille est maintenue par le repeuplement à partir de sources nationales qui sont souvent complétées par des importations de France, d'Espagne et du Portugal⁹. En 2007, l'UE a adopté des mesures¹⁰ pour la protection, la reconstitution et l'exploitation durable des stocks d'anguilles. Aujourd'hui, la pêche est gérée dans le cadre de plans à long terme établis par les États membres de l'UE au niveau des bassins fluviaux. En vertu de ces mesures, les États membres qui pêchent des civelles (anguilles juvéniles de moins de 12 cm de long) doivent réserver 60 % de leurs captures pour le repeuplement dans l'UE.

En 2009, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) a ajouté l'anguille européenne à sa liste d'espèces de l'annexe II dont le commerce est surveillé et réglementé. En conséquence, tout commerce international de cette espèce doit être approuvé par un permis¹¹.

Pays sélectionnés

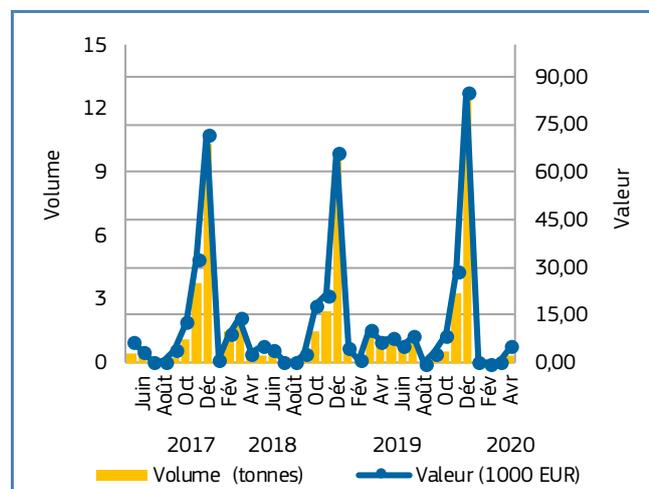
En **Italie**, la pêche à l'anguille concerne le stade de l'anguille jaune et de l'anguille argentée. Elles sont exploitées par les pêcheurs sur une base saisonnière¹².

En janvier-avril 2020, les premières ventes ont diminué de 14 % en valeur et augmenté de 26 % en volume par rapport à la même période de l'année précédente. Par rapport à 2018, les premières ventes ont augmenté de 36 % en valeur et de 19 % en volume.

Parmi les poissons d'eau douce vendus au stade de la première vente en avril 2020, l'anguille d'Europe représentait 40 % de la valeur totale et 10 % du volume total (figure 21).

Marano Lagunare, dans la mer Adriatique, est le port qui a enregistré le plus grand nombre de premières ventes d'anguille d'Europe en janvier-avril 2020.

Figure 20. **ANGUILLE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN ITALIE**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

⁷ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/eel_en

⁸ <http://www.fao.org/fishery/species/2203/en>

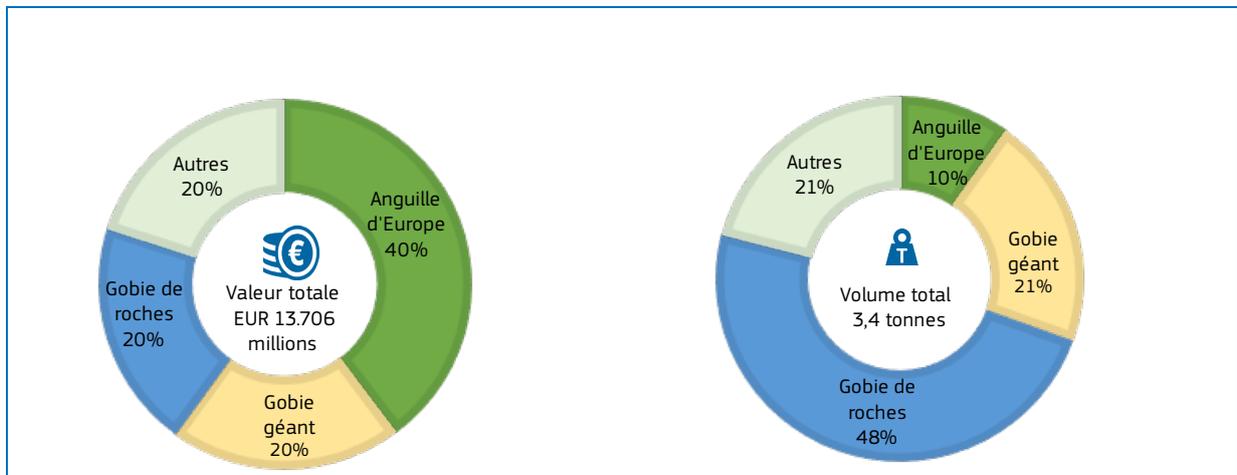
⁹ <https://www.traffic.org/publications/eels-their-harvest-and-trade-in-europe-and-asia.html>

¹⁰ RÈGLEMENT (CE) No 1100/2007 DU CONSEIL, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32007R1100&from=EN>

¹¹ <https://www.cites.org/eng/app/appendices.php>

¹² https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Expert%20Group%20Report/Fisheries%20Resources%20Steering%20Group/2019/WGEEEL/CRs_2019.pdf

Figure 21. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) EN ITALIE, VALEUR ET VOLUME, AVRIL 2020**

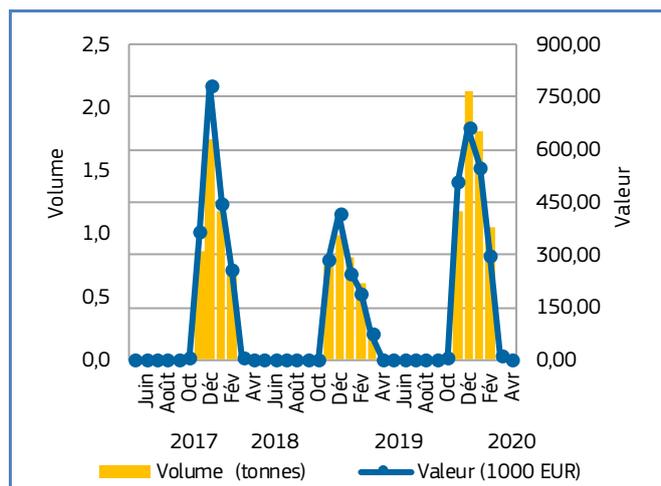


Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

En **Espagne**, la pêche commerciale européenne de la civelle est très traditionnelle. En janvier-avril 2020, les premières ventes d'anguilles (principalement des civelles) ont augmenté de 67 % en valeur et de 75 % en volume par rapport à la même période en 2019. Par rapport à janvier-avril 2018, la valeur et le volume ont augmenté respectivement de 20 % et 52 %.

Parmi les poissons d'eau douce vendus au stade de la première vente en avril 2020, les anguilles de rivière nca¹³ représentaient 93 % de la valeur et 70 % du volume (figure 23). Ribadesella, La Guardia et San Juan de la Arena sont les ports du Golfe de Gascogne qui représentent près de 80 % de la valeur totale des premières ventes en janvier-avril 2020.

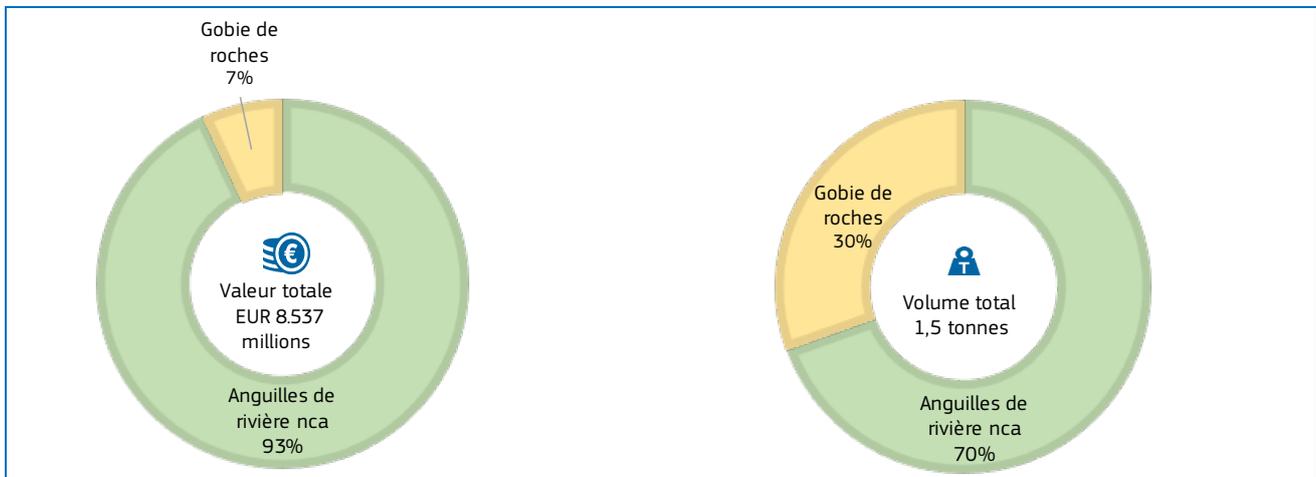
Figure 22. **ANGUILLE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

¹³ Non comptabilisés ailleurs (y compris les civelles).

Figure 23. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) EN ESPAGNE, VALEUR ET VOLUME, AVRIL 2020**



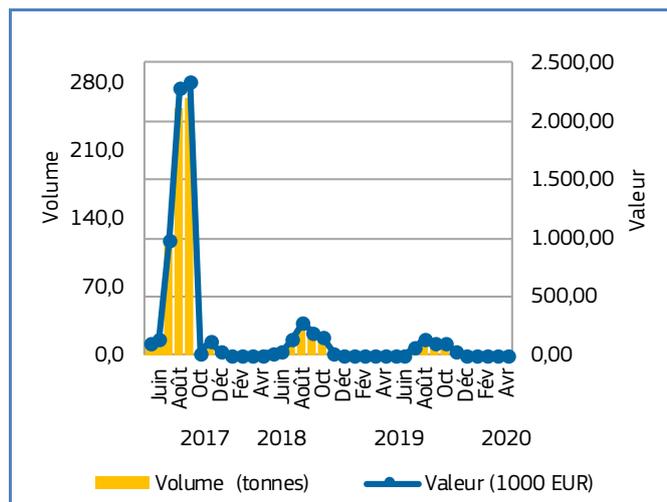
Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

En **Suède**, il existe deux principaux types de pêche à l'anguille. La première est la pêche traditionnelle avec des pièges fixes (filets de pêche) le long de la "Côte des anguilles" dans le comté le plus méridional de Scania, où les anguilles argentées sont l'espèce cible. L'autre type de pêche utilise également de grands filets maillants mais vise plusieurs espèces.

En janvier-avril 2020, aucune première vente d'anguille européenne n'a été enregistrée en raison des restrictions de pêche, (moratoire de 3 mois du 1er novembre au 31 janvier¹⁴) et la saisonnalité de la pêche. En tant qu'activité de pêche saisonnière, elle se déroule principalement pendant les mois d'été, bien qu'elle ait été nettement plus faible en 2019 (août : 16 tonnes, septembre : 11 tonnes) et 2018 (août : 30 tonnes, septembre : 21 tonnes), par rapport à 2017, où le volume des premières ventes en août et septembre était de 254 et 263 tonnes, respectivement.

Parmi les poissons d'eau douce vendus en avril 2020, le brochet et la perche européenne représentaient la majorité de la valeur et du volume total des premières ventes. Aucune vente d'anguille d'Europe n'a été enregistrée en raison de la saisonnalité de la pêche (figure 25).

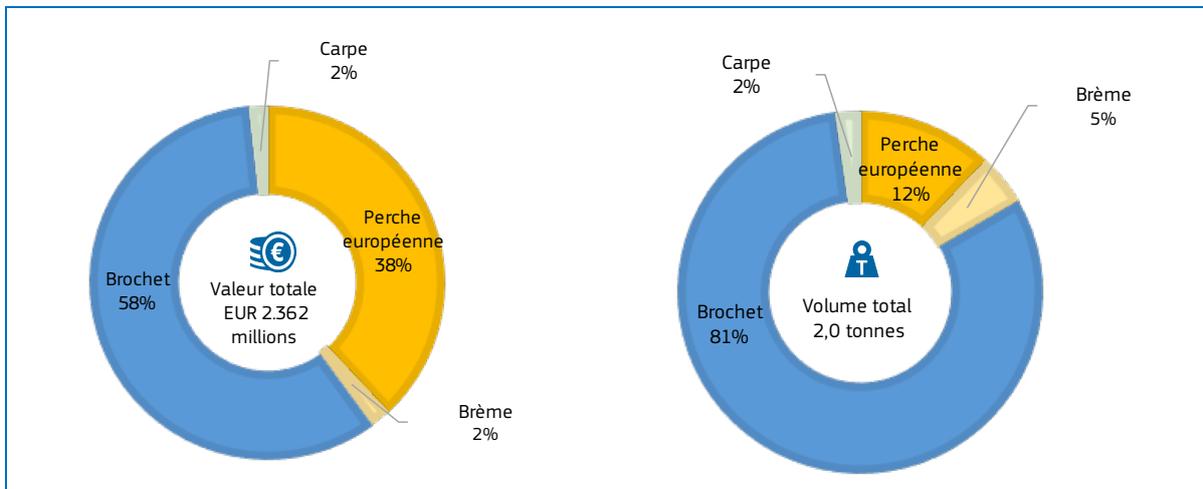
Figure 24. **ANGUILLE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

¹⁴https://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Expert%20Group%20Report/Fisheries%20Resources%20Steering%20Group/2019/WGEEEL/CRs_2019.pdf

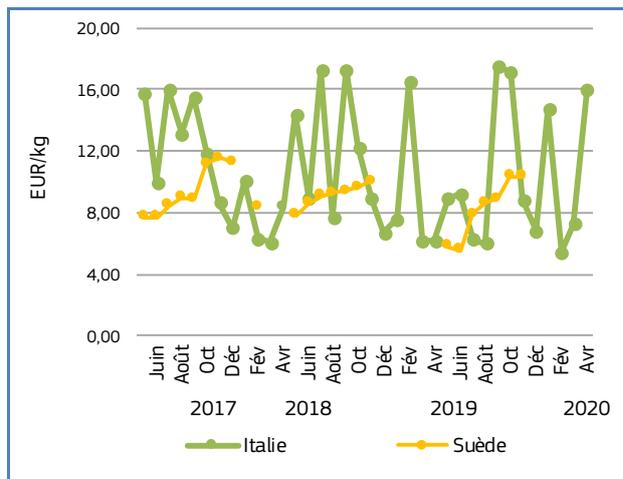
Figure 25. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) EN SUÈDE, VALEUR ET VOLUME, AVRIL 2020**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

Tendance des prix

Figure 26. **ANGUILLE D'EUROPE : PRIX EN PREMIÈRES VENTES EN ITALIE ET EN SUÈDE**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

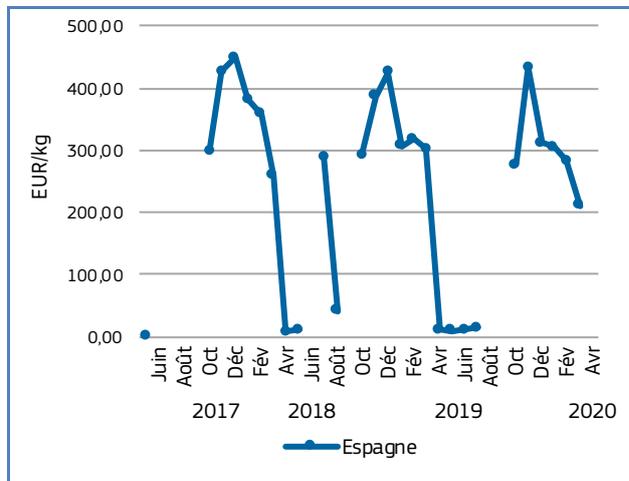
Au cours de la période d'observation de 36 mois (mai 2017-avril 2020), le prix moyen de l'anguille d'Europe en première vente en **Italie** était de 10,63 EUR/kg, soit 16 % de plus qu'en **Suède** (8,94 EUR/kg). En **Espagne**, elle était nettement plus élevée (237,90 EUR/kg) - la différence est due à une part élevée des premières ventes de civelles dans le pays, qui sont plus appréciées que les anguilles adultes (argentées). Par rapport au sud de l'Europe, peu de civelles atteignent la côte au nord, où la pêche traditionnelle se concentre sur les anguilles adultes qui migrent vers la mer pour frayer¹⁵.

En **Italie**, en avril 2020, le prix moyen de l'anguille d'Europe en première vente (15,99 EUR/kg) a augmenté de 157 % par rapport à avril 2019, et de 90 % par rapport à avril 2018. Ces hausses prononcées sont étroitement liées au faible volume enregistré en avril 2020. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a varié de 5,45 EUR/kg pour 8 kg en février 2020, à 17,47 EUR/kg pour 178 kg en septembre 2019.

L'**Espagne** n'a pas connu de première vente en avril 2020 en raison de la nature saisonnière de la pêche à l'anguille du pays, qui ne se déroule que sur quelques mois de l'année. Sur la période observée, le prix moyen le plus élevé a été enregistré en décembre 2017, à 449,44 EUR/kg pour 1,749 kg. Des prix moyens plus bas ont été observés en avril, mai et juin pour des volumes limités, provenant principalement des ventes d'anguilles argentées adultes, qui sont rarement pêchées en Espagne.

¹⁵ <https://www.traffic.org/publications/eels-their-harvest-and-trade-in-europe-and-asia.html>

Figure 27. **ANGUILLE D'EUROPE : PRIX EN PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

En **Suède**, en avril 2020, il n'y avait pas de première vente d'anguille d'Europe. Le prix le plus bas de la période observée a été enregistré en juin 2019, à 5,57 EUR/kg pour 663 kg. Le prix le plus élevé (11,54 EUR/kg pour 10,490 kg) a été observé en novembre 2017.

1.7. Focus sur le gobie arrondi



Le gobie arrondi (*Neogobius melanostomus*) est une espèce de fond de la famille des Gobiidae, originaire d'Eurasie centrale, y compris de la mer Noire et de la mer Caspienne. Il existe d'importantes populations non indigènes (introduites par le transport dans les eaux de ballast) dans la mer Baltique, dans plusieurs grands fleuves eurasiens et dans les Grands Lacs nord-américains¹⁶. Le gobie arrondi est établi dans tous les sous-bassins de la mer Baltique et augmente continuellement son aire de répartition et son abondance dans les habitats récemment colonisés. Les caractéristiques biologiques et écologiques de l'espèce, telles que son comportement extrêmement agressif au niveau individuel et sa capacité à maintenir des conditions biotiques et abiotiques variables, suggèrent qu'une nouvelle expansion de son aire de répartition est probable. Le gobie arrondi est donc considéré comme l'une des principales espèces envahissantes de la mer Baltique¹⁷. On le trouve généralement à proximité des fonds sablonneux et pierreux, des structures marines et des objets immergés, ainsi que dans les bancs de moules¹⁸. Sa longueur varie de 10 à 25 centimètres et son poids de 5 à 80 grammes. Le gobie arrondi est euryhalin (tolérant au sel) et se trouve dans les écosystèmes d'eau douce et marins. Les gobies arrondis adultes se nourrissent principalement de mollusques et d'autres petits invertébrés. Les femelles peuvent frayer jusqu'à six fois au cours d'une seule saison de frai, qui dure généralement d'avril à septembre.

Le gobie arrondi est une espèce cible pour les pêcheurs dans son aire de répartition naturelle et, bien qu'il ne soit pas actuellement visé par les pêcheries européennes, il pourrait faire l'objet d'une exploitation commerciale à l'avenir. Bien que la taille de la population le permette, l'absence de demande du marché signifie qu'une pêche au gobie arrondi ne serait pas commercialement viable à l'heure actuelle. Dans le golfe de Gdańsk, de grandes quantités de gobies ronds sont parfois capturées comme prises accessoires¹⁹. La pêche récréative du gobie arrondi est devenue populaire dans les eaux côtières lituanienne entre avril et juin. Afin de pouvoir utiliser cette ressource abondante de manière plus efficace, des mesures de gestion du gobie arrondi ont été introduites en Lettonie, y compris la définition d'un nouvel engin de pêche et les conditions de son utilisation pour minimiser les prises accessoires d'espèces non ciblées²⁰.

¹⁶ Journal of Fish Biology 2012 (80), 235-85. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/22268429/>

¹⁷ https://orbit.dtu.dk/ws/files/169448066/Publishers_version.pdf

¹⁸ https://www.nobanis.org/globalassets/speciesinfo/n/neogobius-melanostomus/neogobius_melanostomus.pdf

¹⁹ https://www.nobanis.org/globalassets/speciesinfo/n/neogobius-melanostomus/neogobius_melanostomus.pdf

²⁰ Bartule, I., et Adamenko. 2017. Nouveautés dans la réglementation de la pêche (en letton). Annuaire de la pêche letton 2017. Le Centre letton de conseil et de formation ruraux, p. 185.

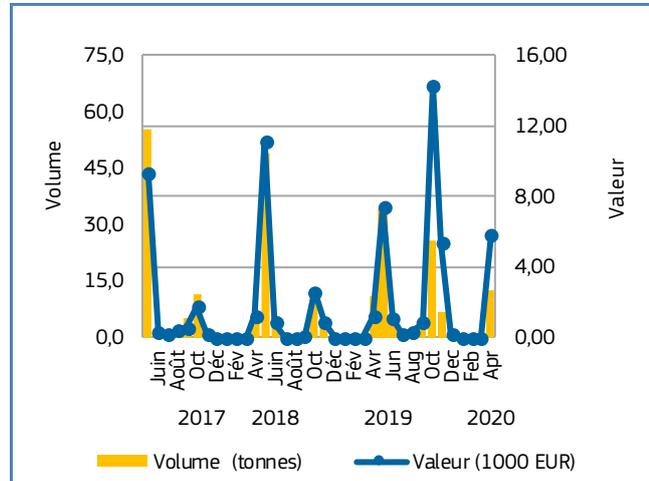
Pays sélectionnés

En **Estonie**, en janvier-avril 2020, les premières ventes de gobie arrondi ont augmenté de 383 % en valeur et de 15 % en volume par rapport à la même période en 2019. Par rapport à 2018, les premières ventes ont augmenté de 377 % en valeur et de 100 % en volume. La forte augmentation en valeur a été causée par des prix moyens plus élevés et une plus grande disponibilité des espèces, ce qui indique que les populations de gobie à taches noires s'étendent dans de nouvelles zones des eaux estoniennes.

Parmi les poissons d'eau douce vendus au stade de la première vente en Avril 2020, le gobie arrondi représentait 3 % du total la valeur des premières ventes et 5 % du volume total.

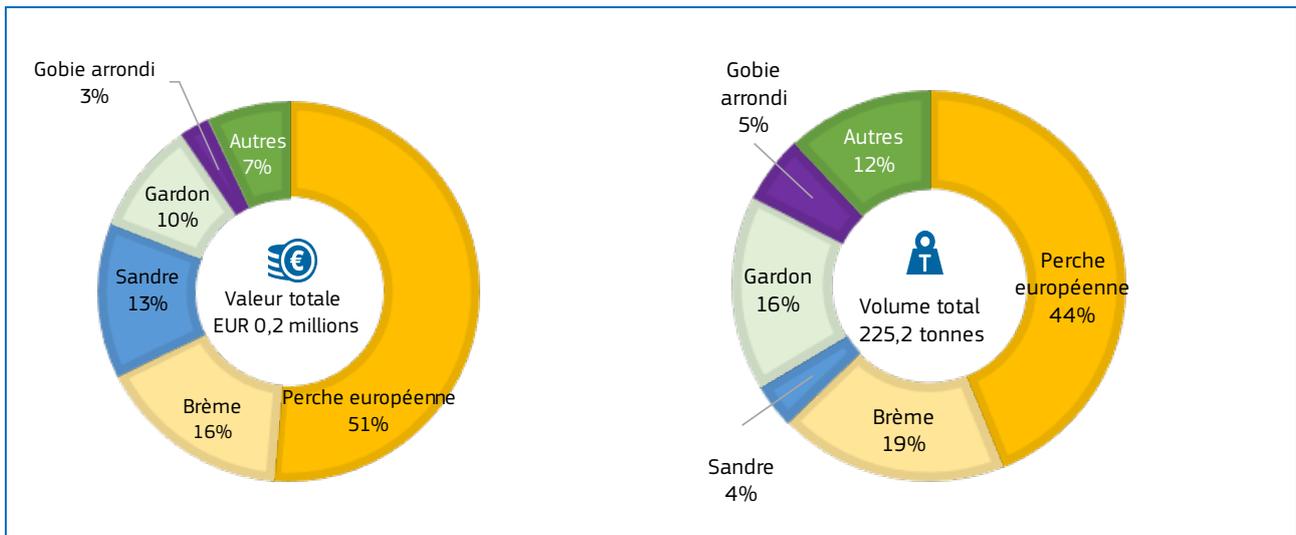
Les ports de Lindi, Ösel Fish et Raeküla en mer Baltique ont représenté 59 % de la valeur des premières ventes de gobie arrondi en janvier-avril 2020.

Figure 28. **GOBIE ARRONDI : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

Figure 29. **PREMIÈRES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) EN ESTONIE, VALEUR ET VOLUME, AVRIL 2020**



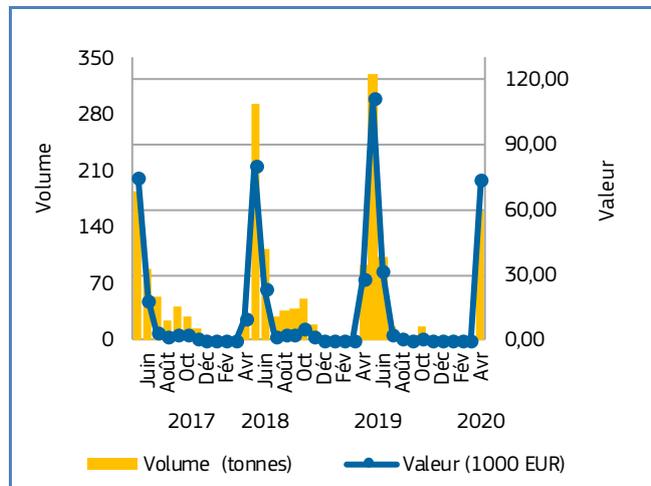
Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

En **Lettonie**, en janvier-avril 2020, les premières ventes de gobie arrondi ont augmenté de 165 % en valeur et de 73 % en volume par rapport à la même période en 2019. Par rapport à 2018, la valeur et le volume ont augmenté de 681 % et 593 %, respectivement. L'un des débarquements commerciaux de gobie les plus importants de la mer Baltique a été observé dans les eaux côtières lettones (avril 2020), ce qui confirme les indications selon lesquelles la taille de la population de l'espèce a augmenté régulièrement ces dernières années²¹.

Le gobie arrondi représentait 98 % de la valeur totale des premières ventes et 99 % du volume des poissons d'eau douce vendus en avril 2020.

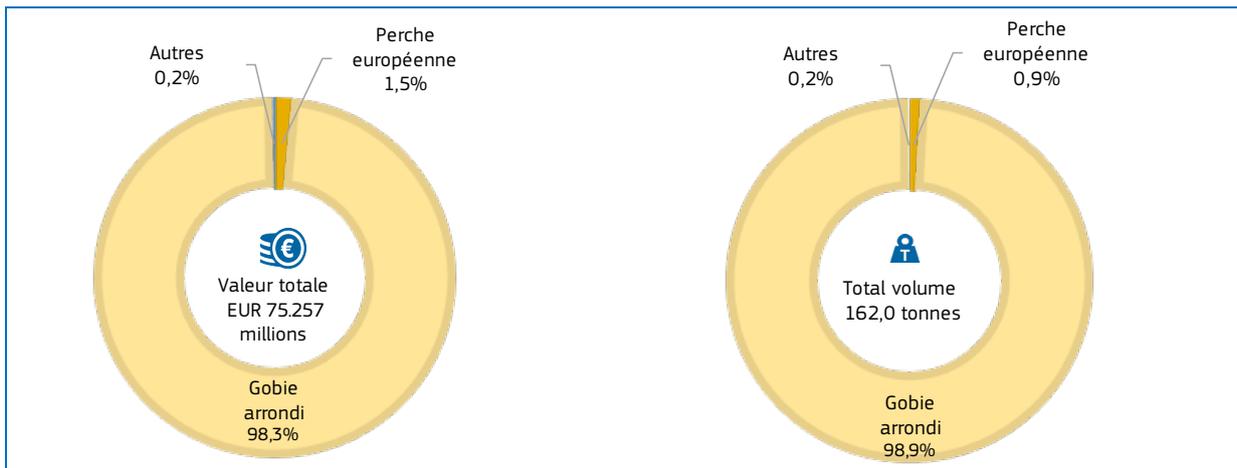
Les ports de Jurmalciems et de Liepaja, en mer Baltique, représentaient 82 % de la valeur totale des premières ventes en janvier-avril 2020.

Figure 30. **GOBIE ARRONDI : PREMIÈRES VENTES EN LETTONIE**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020)

Figure 31. **PREMIERES VENTES : COMPARAISON DES POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) EN LETTONIE, VALEUR ET VOLUME, AVRIL 2020**

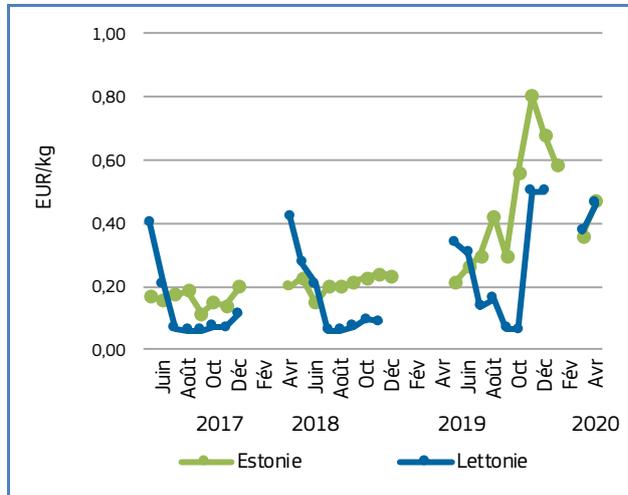


Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

²¹ Kornilovs, G. 2017. L'état des stocks de poissons et le contrôle des captures dans la mer Baltique en 2016-2017 (en letton).

Tendances des prix

Figure 32. **GOBIE ARRONDI : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS DÉCLARANTS**



Source : EUMOFA (mise à jour 15.06.2020).

Le prix moyen en première vente du gobie arrondi en **Estonie** et en **Lettonie** a augmenté régulièrement au cours des dernières années. Au cours de la période d'observation de 36 mois (mai 2017-avril 2020), le prix moyen en Estonie était de 0,28 EUR/kg. Ce prix était 45 % plus élevé que le prix moyen en Lettonie (0,20 EUR/kg).

En **Estonie**, en avril 2020, le prix en première vente du gobie arrondi (0,47 EUR/kg) a augmenté de 316 % par rapport à avril 2019, et de 139 % par rapport à avril 2018. Au cours des 36 derniers mois, le prix le plus bas a été enregistré en avril 2019, à 0,11 EUR/kg pour 11 tonnes. Le prix le plus élevé (0,80 EUR/kg pour 7 tonnes) a été enregistré en novembre 2019.

En **Lettonie**, le prix moyen du gobie en avril 2020 était de 0,46 EUR/kg, soit 53 % de plus que le même mois de l'année précédente et 10 % de plus que les mêmes mois de 2018. Au cours de la période observée, le prix moyen a fluctué de 0,06 EUR/kg pour 42 tonnes en septembre 2017 à 0,46 EUR/kg pour 160 tonnes en avril 2020²².

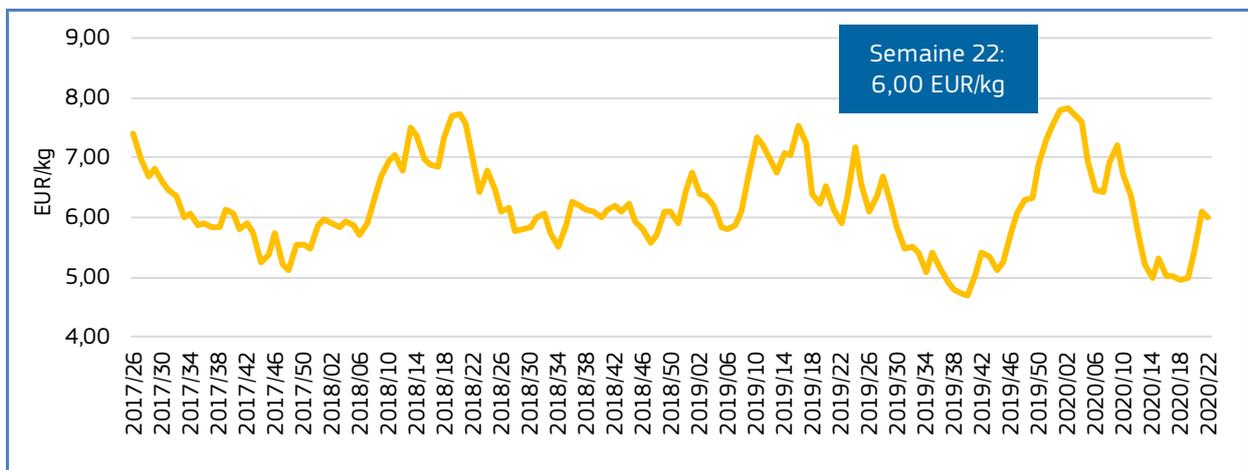
²² Le prix moyen de 0,50 EUR/kg pour 8 kg en novembre 2019 est exclu en raison de la faible représentativité du volume.

2. Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces. Chaque mois, les trois espèces les plus importantes en termes de valeur et de volume sont examinées : le saumon atlantique entier frais de Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés de Chine et les crevettes tropicales congelées (genre *Penaeus*) d'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois : trois d'entre elles appartiennent au groupe de produits du mois (dans ce numéro, les poissons d'eau douce). Ce mois-ci, les espèces présentées sont le poisson-chat congelé du Vietnam, les filets de perche du Nil frais ou réfrigérés d'Ouganda et les anguilles préparées ou en conserve de Chine. Les trois autres espèces sont choisies au hasard et, ce mois-ci, comprennent le chinchard de l'Atlantique congelé de Norvège, les calmars congelés des États-Unis et les anchois préparés ou en conserve du Maroc.

Le prix hebdomadaire du **saumon atlantique frais et entier** (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège** a atteint 6,00 EUR/kg au cours de la **semaine 22** (à partir du 25 mai). Ce prix représente une augmentation de 12% et de 2% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (5,36 EUR/kg) et à l'année précédente (5,89 EUR/kg). Le prix du saumon atlantique frais et entier était légèrement inférieur (-1%) à celui de la semaine précédente (semaine 21), ce qui correspond à une baisse de 6% en volume. Les importations de la semaine 22 se sont élevées à 10.300 tonnes, soit 11% de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes, et une baisse de 14% par rapport à l'année précédente. La baisse de la demande a entraîné une augmentation du prix à l'importation. En 2020, le prix a jusqu'à présent affiché une tendance à la baisse significative, tandis que le volume a augmenté modérément.

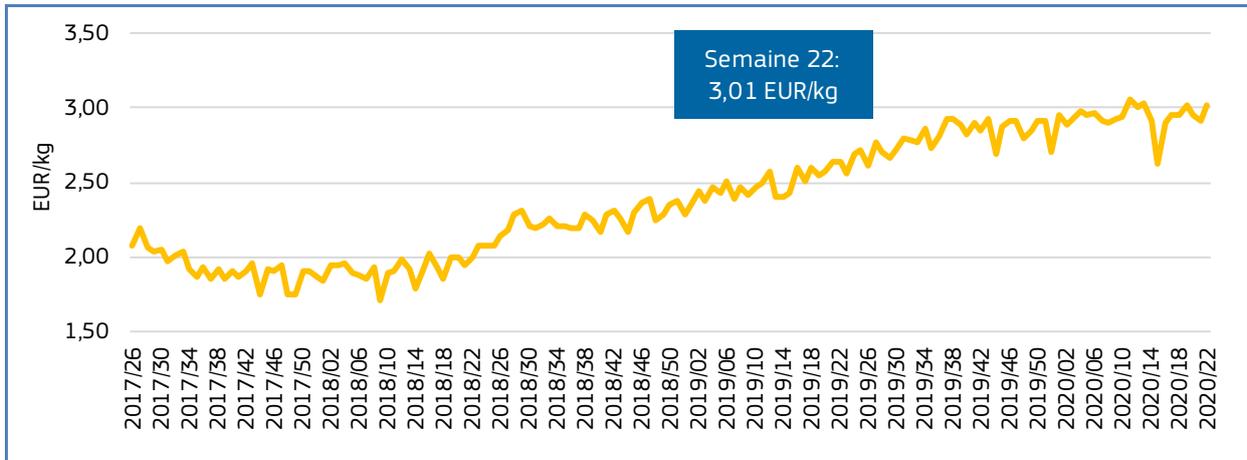
Figure 33. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE, FRAIS ET ENTIER EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

Pour les **filets congelés de lieu d'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine**, le prix de la **semaine 22** était de 3,01 EUR/kg, soit 2 % de plus que la moyenne des quatre semaines précédentes (2,96 EUR/kg), et 14 % de plus que la même semaine en 2019 (2,63 EUR/kg). Le prix était de 3 % supérieur à celui de la semaine précédente (semaine 21), ce qui correspond à une augmentation substantielle du volume (+47 %), qui peut être attribuée à une augmentation de la demande de produits importés de Chine. Le volume a atteint 3.300 tonnes, soit 55 % de plus que la moyenne des quatre semaines précédentes, et 12 % de plus que la même semaine en 2019. Depuis le début de l'année 2020, le prix est resté stable, alors que le volume est en baisse.

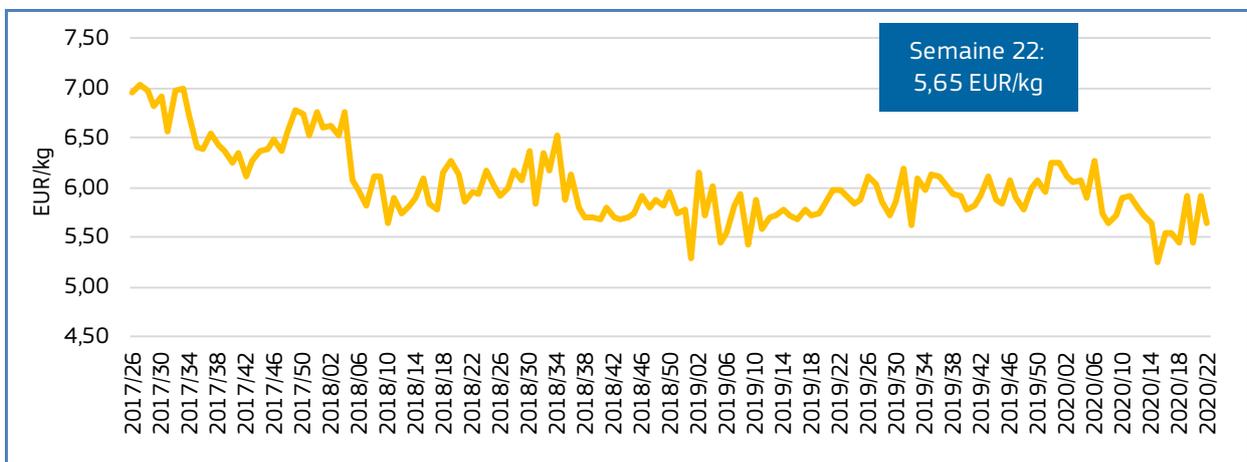
Figure 34. PRIX À L'IMPORTATION DU LIEU D'ALASKA, FILETS CONGELÉS EN PROVENANCE DE CHINE



Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

Le prix des **crevettes tropicales congelées** (genre *Penaeus*, code NC 03061792) d'**Équateur** était de 5,65 EUR/kg à la **semaine 22** : il est resté inchangé par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (5,67 EUR/kg), et a baissé de 5% par rapport à la même semaine en 2019 (5,96 EUR/kg). Le prix était inférieur de 4 % à celui de la semaine précédente (semaine 21), ce qui correspond à une augmentation de 14% en volume. Le volume de la semaine 22 (969 tonnes) représentait une baisse par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et à la même semaine en 2019 (-14% et -40%, respectivement). Le volume importé de ce produit a connu de fortes fluctuations. Au cours des trois dernières années, le prix a affiché une tendance générale à la baisse alors que le volume est resté relativement stable. En 2020, le prix a fluctué, chutant de 10 % par rapport au pic de 6,29 EUR/kg de la semaine 6 (en raison d'une baisse soudaine de l'offre), tandis que le volume a augmenté de 36%.

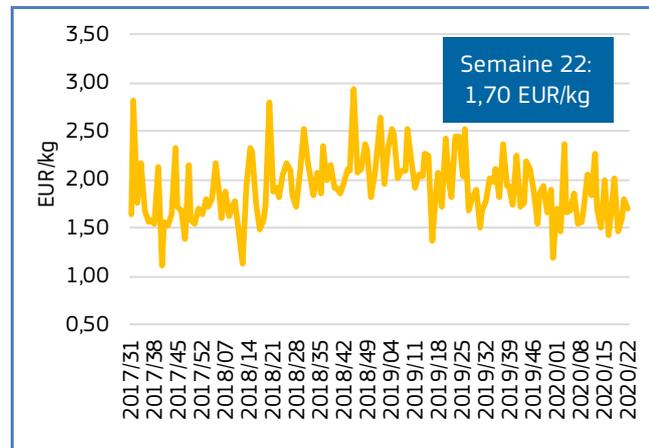
Figure 35. PRIX À L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELÉES D'ÉQUATEUR



Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

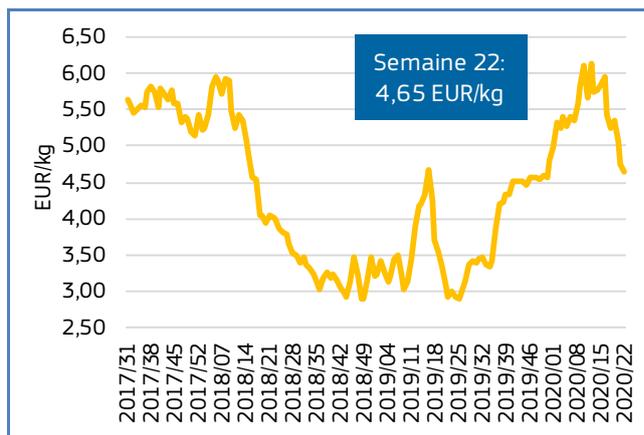
Le prix des **poissons-chats congelés** (*Pangasius* spp., *Silurus* spp., *Clarias* spp., *Ictalurus* spp., code NC 03032400) importés du **Vietnam** était de 1,70 EUR/kg en **semaine 22**. Ce chiffre est inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes de 1,72 EUR/kg et à la même semaine de 2019, où il était de 1,70 EUR/kg et 1,83 EUR/kg (respectivement -1% et -7%). Le volume enregistré au cours de la semaine 22 (140 tonnes) était sensiblement plus élevé que les deux moyennes de quatre semaines et la même semaine en 2019 (+147% et +165%, respectivement). Le prix a fluctué entre 1,11 et 2,94 EUR/kg et a été volatile d'une semaine à l'autre. Depuis la première semaine de 2020, le prix et le volume ont tous deux baissé modérément. La France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni sont les principaux importateurs de cette espèce dans l'UE.

Figure 36. **PRIX À L'IMPORTATION DU POISSON-CHAT CONGELÉ DU VIETNAM**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

Figure 37. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS DE PERCHE DU NIL FRAIS OU RÉFRIGÉRÉS EN PROVENANCE D'OUGANDA**

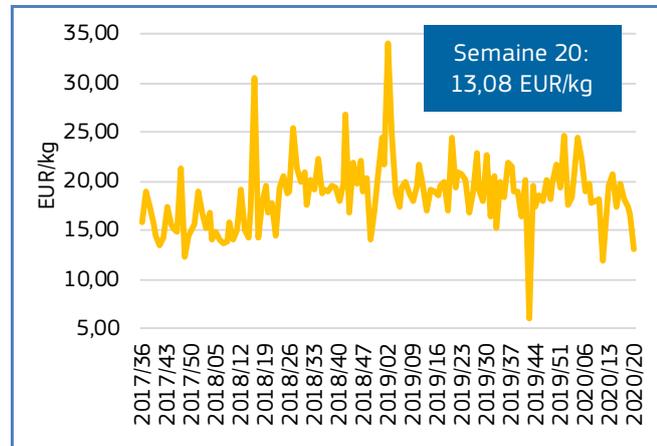


Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

Le prix des **filets de perche du Nil** (*Lates niloticus*, code NC 03043300) **frais ou réfrigérés** en provenance d'**Ouganda** était de 4,65 EUR/kg à la **semaine 22**. Cela représente une baisse de 9 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (5,10 EUR/kg), et une augmentation de 59% par rapport à la même semaine en 2019 (2,92 EUR/kg). Le prix du produit a varié entre un minimum de 2,89 EUR/kg au cours des semaines 48 et 49 de 2018 et de la semaine 25 de 2019, et un maximum de 6,14 EUR/kg au cours de la semaine 12 de 2020. Le volume enregistré au cours de la semaine 22 de 2020 (96 tonnes) était inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes et à la même semaine de 2019 (-10% et -57%, respectivement). En 2020, tant le prix que les volumes importés ont affiché une légère tendance à la baisse. La Belgique, l'Italie et les Pays-Bas sont les principaux importateurs de l'UE de filets de perche du Nil frais ou réfrigérés en provenance d'Ouganda.

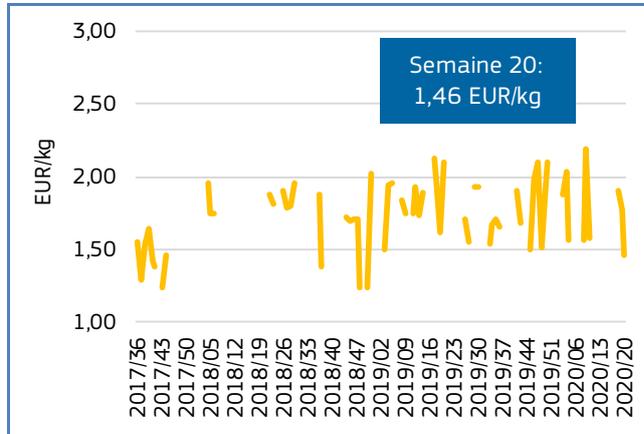
Pour les **anguilles préparées ou en conserve** (code NC 16041700) en provenance de **Chine**, le prix à la **semaine 20** de 2020 (données disponibles les plus récentes) était de 13,08 EUR/kg : ce chiffre est nettement inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (18,00 EUR/kg, -27%), et celle de l'année précédente (24,39 EUR/kg, -46%). Tant les prix que les volumes ont connu des fluctuations hebdomadaires. Une hausse des prix au cours de la 16^e semaine de 2018 (30,41 EUR/kg) n'a pas été corrélée à une baisse du volume des premières ventes. En revanche, le prix le plus élevé enregistré (33,95 EUR/kg) au cours de la deuxième semaine de 2019 a été lié à une baisse de 28% de l'offre. Le prix le plus bas de la semaine 42 de 2019 (5,99 EUR/kg) correspond à une baisse de 36% de volume des premières ventes. Le volume de 3,5 tonnes de la semaine 22 a été inférieur aux deux moyennes sur quatre semaines (de 20 tonnes) et la même semaine en 2019, où le volume était de 10 tonnes (-82% et -64%, respectivement). Depuis le début de l'année 2020, le prix et le volume ont tous deux légèrement diminué. L'Allemagne et les Pays-Bas sont les principaux importateurs de ce produit dans l'UE.

Figure 38. **PRIX À L'IMPORTATION DES ANGUILLES PRÉPARÉES OU EN CONSERVE EN PROVENANCE DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

Figure 39. **PRIX À L'IMPORTATION DU CHINCHARD DE L'ATLANTIQUE CONGÉLÉ EN PROVENANCE DE NORVÈGE**

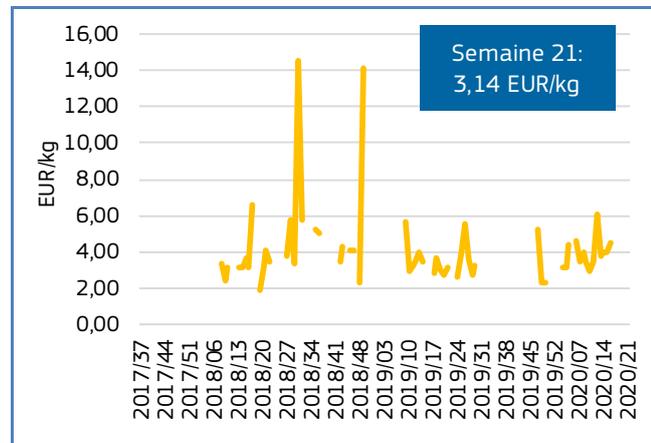


Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

Le prix des **chinchards atlantiques congelés** (*Trachurus trachurus*, code NC 03035510) de **Norvège** était de 1,46 EUR/kg à la **semaine 20** (données disponibles les plus récentes), ce qui représente une baisse par rapport à la moyenne des deux semaines précédentes (1,84 EUR/kg, -21%), et celle de l'année précédente (2,10 EUR/kg, -31%). Le volume enregistré de 24 tonnes au cours de la semaine 20 était inférieur à celui de l'année précédente (2,10 EUR/kg, -31%), en moyenne sur quatre semaines (70 tonnes, -66%), et nettement supérieure à celle de l'année précédente (9,6 tonnes, +150%). Les importations de ce produit sont sporadiques. Les prix ont fluctué de 1,23 à 2,19 EUR/kg. Au cours des 36 derniers mois, le prix du chinchard de l'Atlantique congelé est resté stable, tandis que le volume importé a augmenté.

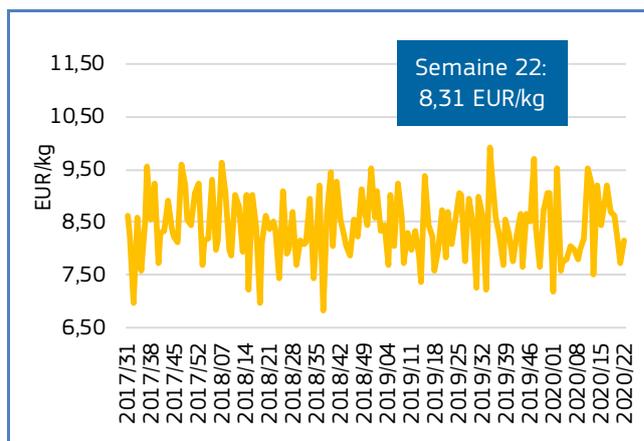
Le prix des **calmars congelés** (*Loligo pealei*, code NC 03074333) en provenance des **États-Unis** a atteint 3,14 EUR/kg à la **semaine 21** (données disponibles les plus récentes), ce qui est inférieur à la moyenne des deux semaines précédentes (3,62 EUR/kg, -13%) et à celle de l'année précédente (3,20 EUR/kg, -2%). Le volume enregistré de 21 tonnes au cours de la semaine 21 était sensiblement inférieur à la moyenne des deux semaines précédentes (47 tonnes, -55%) et à celle de l'année précédente (48 tonnes, -56%). Il s'agit d'un produit qui fait l'objet d'un commerce sporadique. Les prix ont montré des fluctuations hebdomadaires variant de 1,95 EUR/kg (semaine 19 de 2018) à 15,17 EUR/kg (semaine 3 de 2018). Les pics de prix étaient généralement corrélés à de faibles niveaux de volume, à une exception près, lorsque le volume correspondant aux pics de prix était le même : 1 tonne. Depuis le début de 2020, le prix et le volume ont tous deux augmenté ; le volume augmentant plus rapidement que le prix. L'Italie est le plus grand importateur de ce produit dans l'UE.

Figure 40. **PRIX À L'IMPORTATION DE CALMARS CONGELÉS DES ÉTATS-UNIS**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

Figure 41. **PRIX À L'IMPORTATION DES ANCHOIS PRÉPARÉS OU EN CONSERVE EN PROVENANCE DU MAROC**



Source : Commission européenne (mise à jour 15.06.2020).

Le prix des **anchois préparés ou en conserve** (code NC 16041600), en provenance du **Maroc**, était de 8,31 EUR/kg en **semaine 22**. Ce chiffre est inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes (8,28 EUR/kg, -1%), et l'année précédente (8,70 EUR/kg, -6%). Au cours des trois dernières années, les prix ont varié entre 7,00 et 8,00 EUR/kg. Le prix et le volume fluctuent chaque semaine, bien que tous deux présentent des tendances claires sur des périodes prolongées, le prix étant resté relativement stable alors que le volume a diminué modérément. Le volume enregistré de 181 tonnes au cours de la semaine 22 a représenté une augmentation de 6% par rapport aux quatre semaines précédentes (172 tonnes) et une diminution de 21% par rapport à l'année précédente (229 tonnes). La France, l'Italie et l'Espagne sont les principaux importateurs de ce produit dans l'UE.

3. Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En avril 2020, par rapport à avril 2019, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté à la fois en volume et en valeur au Danemark, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Portugal, en Espagne et en Suède. La consommation a diminué à la fois en volume et en valeur dans le reste des États membres analysés.

La baisse observée en Irlande est principalement due à une réduction de la consommation de crevettes et de cabillaud (-96% et -30%, respectivement). La réduction de la consommation de saumon (-19%) a contribué à la baisse globale de la consommation des ménages en Pologne.

D'autre part, une augmentation de la consommation de dorades et de palourdes (+56% et 89%, respectivement) a contribué aux hausses observées au Portugal, tandis que le saumon a été le principal moteur de l'augmentation de la consommation en Espagne (+85%).

Table 3. **AVRIL VUE D'ENSEMBLE DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation par habitant 2017* (Équivalent poids vif, LWE) kg/personne/an	Avril 2017		Avril 2019		Mars 2020		Avril 2020		Évolution de Avril 2019 à Avril 2020	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	13,4	4.136	61,57	5.723	87,76	4.934	82,13	6.042	100,98	6%	15%
Danemark	27,0	910	13,69	1.072	17,88	1.191	19,20	1.304	21,76	22%	22%
Espagne	45,6	49.578	371,16	48.835	379,51	49.996	412,96	59.159	496,98	21%	31%
France	33,7	15.419	182,14	15.720	193,80	13.851	179,05	12.821	180,76	18%	7%
Hongrie	5,6	215	1,37	421	2,21	298	1,79	414	2,18	2%	1%
Irlande	23,0	982	14,09	1.969	16,22	1.020	15,12	981	14,83	50%	9%
Italie	30,9	24.240	246,94	24.547	251,13	22.794	240,59	19.753	207,52	20%	17%
Pays-Bas	21,1	2.053	34,59	2.362	41,50	3.106	53,25	2.647	48,22	12%	16%
Pologne	15,0	3.150	18,97	3.870	25,75	3.897	24,73	3.248	21,01	16%	18%
Portugal	56,8	3.710	24,53	4.928	30,58	11.453	77,09	6.891	48,59	40%	59%
Suède	26,6	567	7,66	918	10,94	759	10,21	951	12,25	4%	12%

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 18.06.2020).

* Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et fruits de mer pour tous les États membres de l'UE sont disponibles à l'adresse suivante https://eumofa.eu/documents/20178/157549/EN_The+EU+poisson+marché_2020.pdf

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en avril a été supérieure à la moyenne annuelle, tant en volume qu'en valeur, au Danemark, en Allemagne, au Portugal, en Espagne et en Suède. Les seules exceptions ont été observées en Irlande, où la valeur est tombée en dessous de la moyenne annuelle, et aux Pays-Bas, où le volume était inférieur à la moyenne. Dans le reste des États membres étudiés, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture au mois d'avril était inférieure à la moyenne annuelle.

Les données les plus récentes sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la semaine 29 de 2020) sont disponibles sur le site web d'EUMOFA, et peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Moule fraîche *Mytilus spp.*

Habitat : Les moules se trouvent dans une large gamme d'habitats, des zones de marée aux zones totalement submergées. Elles sont adaptées à une large gamme de températures et de salinités²³.

Zones de capture et de production : Atlantique Nord, Méditerranée et mer Noire.

Les pays producteurs de l'UE : Espagne, Italie, France, Danemark, Pays-Bas.

Méthode de production : Capture et élevage.

Principaux consommateurs dans l'UE : Italie, France, Espagne, Belgique et Pays-Bas.

Présentation : Entière, vivante ou non.

Préservation : Vivante, fraîche, réfrigérée, congelée, en conserve, marinée.

Moyens de préparation : Cuit.



3.2.1. Aperçu général de la consommation des ménages au Danemark, en Allemagne et aux Pays-Bas

Le Danemark est un État membre de l'Union européenne où la consommation apparente²⁴ de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est élevée. En 2017, celle-ci s'élevait à 27,0 kg par habitant, soit 11 % de plus que la moyenne de l'UE (24,3 kg par habitant), mais 52% de moins que celle du Portugal (l'État membre où la consommation est la plus élevée). Par rapport à 2016, la consommation apparente au Danemark a augmenté de 5,9%.

La consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant en Allemagne est l'une des plus faibles de l'UE. En 2017, elle était de 13,4 kg. Cela représente une baisse de 5 % par rapport à l'année précédente et est inférieur de 45% à la moyenne de l'UE.

En 2017, la consommation apparente par habitant aux Pays-Bas était de 21,1 kg, soit 13 % de moins que la moyenne de l'UE et une légère augmentation par rapport à 2016 (+ 0,5%). La consommation néerlandaise était supérieure de 57% à celle de l'Allemagne. Pour en savoir plus sur la consommation apparente par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

Au cours des trois dernières années, la consommation de moules fraîches *Mytilus spp.* par les ménages en Allemagne était de 4% supérieure à celle des Pays-Bas. Parmi les trois pays analysés, c'est le Danemark qui affiche la consommation la plus faible. Les consommateurs allemands ont également dépensé plus pour un kilogramme de moules fraîches (7,12 EUR/kg en moyenne), soit près de 50 % de plus que les consommateurs néerlandais (3,93 EUR/kg en moyenne).

Nous avons parlé de la **moule *Mytilus spp.*** dans les numéros précédents du *Bulletin mensuel* :

Premières ventes : Danemark **9/2017, 2/2016** ; Italie **9/2017** ; Portugal **9/2017**.

Consommation : Belgique **7/2016** ; Danemark **6/2018, 7/2016** ; France **7/2016, 7/2015, 4/2014** ; Allemagne **6/2018** ; Italie **6/2018, 7/2016, 7/2015, 4/2014** ; Pays-Bas **6/2018, 7/2016, 4/2014** ; Espagne **7/2016, 7/2015, 4/2014** ; Royaume-Uni **4/2014**.

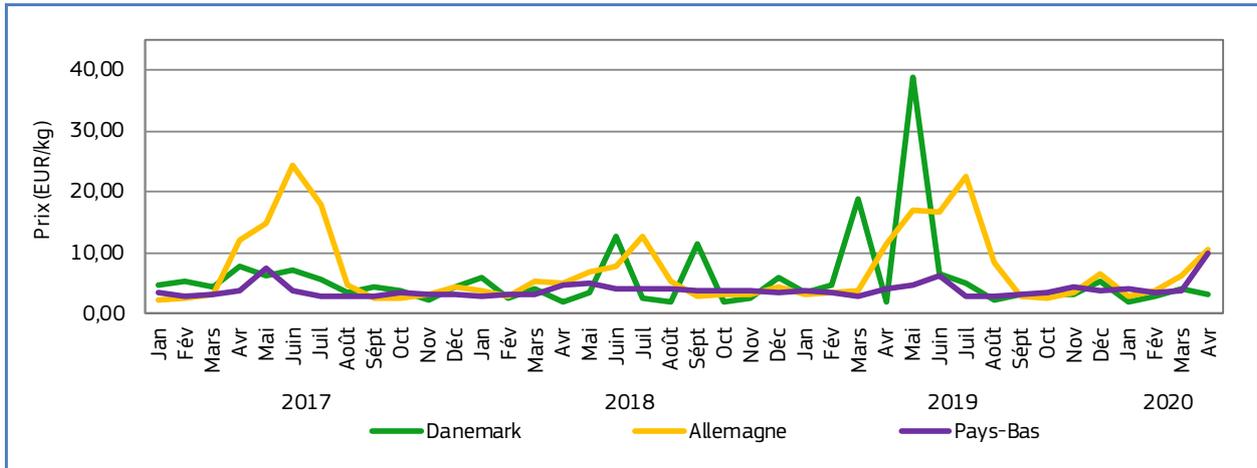
Importations extra-UE : Chili **4/2018**, Norvège **1/2019**.

Sujet du mois : La moule dans l'UE **5/2017**, Les moules fraîches sur le marché espagnol **Février 2013**.

²³ https://www.eumofa.eu/documents/20178/120635/MH+6+2018_final.pdf

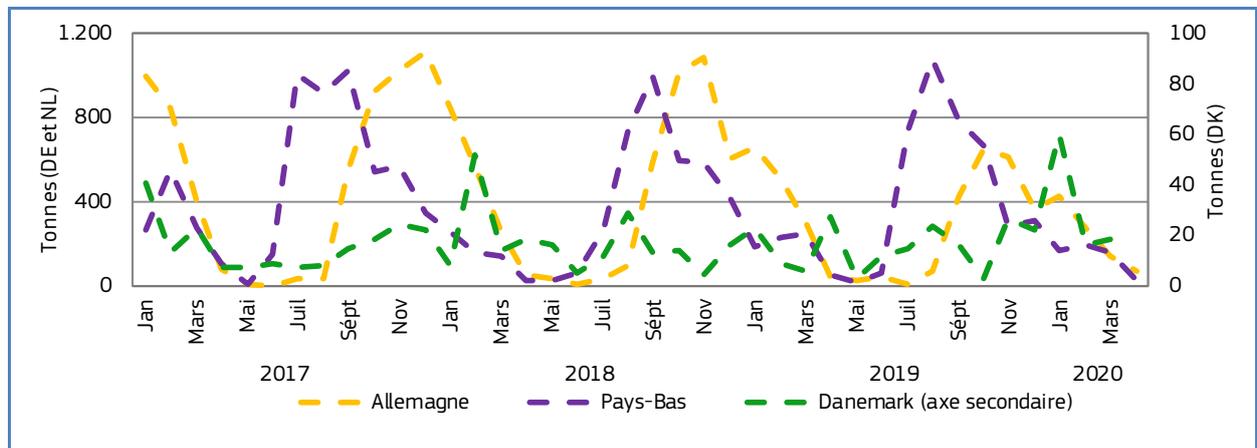
²⁴ La "consommation apparente" est calculée en utilisant le bilan d'approvisionnement qui fournit une estimation de l'offre de produits de la pêche et de l'aquaculture disponibles pour la consommation humaine au niveau de l'UE. Le calcul du bilan d'approvisionnement est basé sur cette équation : $Consommation\ apparente = [(total\ des\ captures - captures\ industrielles) + aquaculture + importations] - exportations$. Les captures ciblées pour la farine de poisson (captures industrielles) sont exclues. Les produits à usage non alimentaire sont également exclus des importations et des exportations.

Figure 42. **PRIX DES MOULES FRAÎCHES, ACHETÉS PAR LES MÉNAGES**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

Figure 43. **ACHATS PAR LES MÉNAGES DE MOULES FRAÎCHES, MYTILUS SPP.**



Source : EUMOFA basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

3.2.2. Tendances de la consommation au Danemark

Tendance à long terme (janvier 2017 à avril 2020) : Augmentation du prix et du volume.

Prix moyen annuel : 5,02 EUR/kg (2017), 4,79 EUR/kg (2018), 8,03 EUR/kg (2019).

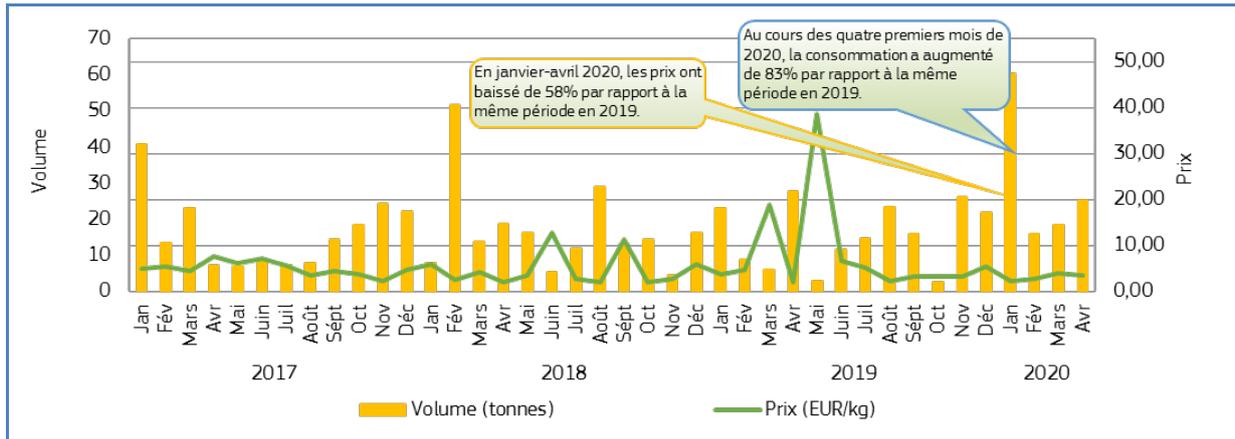
Consommation annuelle : 194 tonnes (2017), 202 tonnes (2018), 184 tonnes (2019).

Tendance à court terme (janvier 2020 à avril 2020) : Augmentation du prix et diminution du volume.

Prix moyen : 3,06 EUR/kg.

Consommation moyenne : 120 tonnes.

Figure 44. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES ACHATS DE MOULES FRAÎCHES, MYTILUS SPP. PAR LES MÉNAGES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

3.2.3. Tendances de la consommation en Allemagne

Tendance à long terme (janvier 2017 à avril 2020) : Diminution du prix et du volume.

Prix moyen annuel : 7,92 EUR/kg (2017), 5,30 EUR/kg (2018), 8,55 EUR/kg (2019).

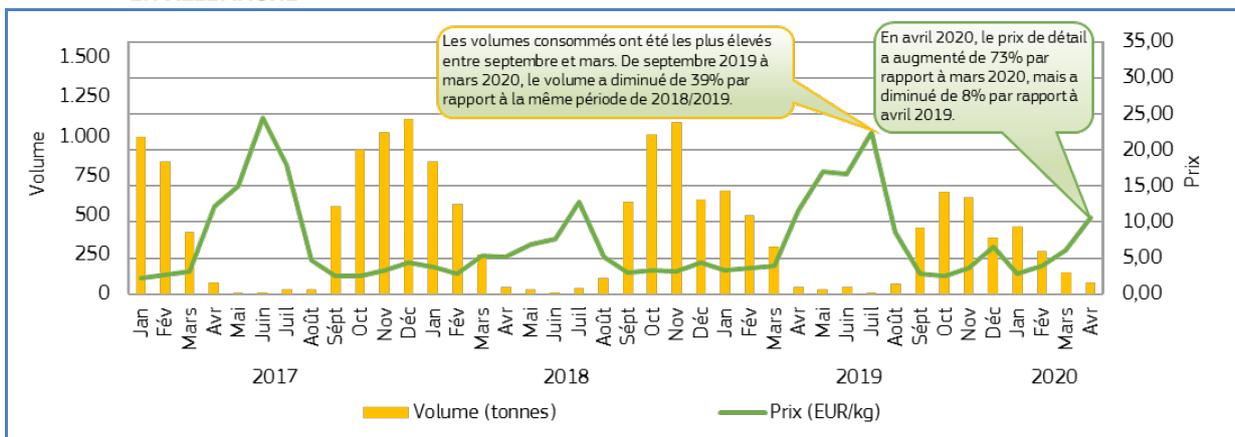
Consommation annuelle : 5.987 tonnes (2017), 5.169 tonnes (2018), 3.691 tonnes (2019).

Tendance à court terme (janvier 2020 à avril 2020) : Augmentation du prix et diminution du volume.

Prix moyen : 5,91 EUR/kg.

Consommation moyenne : 906 tonnes.

Figure 45. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DES ACHATS DE MOULES FRAÎCHES, MYTILUS SPP. PAR LES MÉNAGES EN ALLEMAGNE**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

3.2.4. Tendances de la consommation aux Pays-Bas

Tendance à long terme (janvier 2017 à avril 2020) : Augmentation du prix et diminution du volume.

Prix moyen annuel : 3,60 EUR/kg (2017), 3,84 EUR/kg (2018), 3,86 EUR/kg (2019).

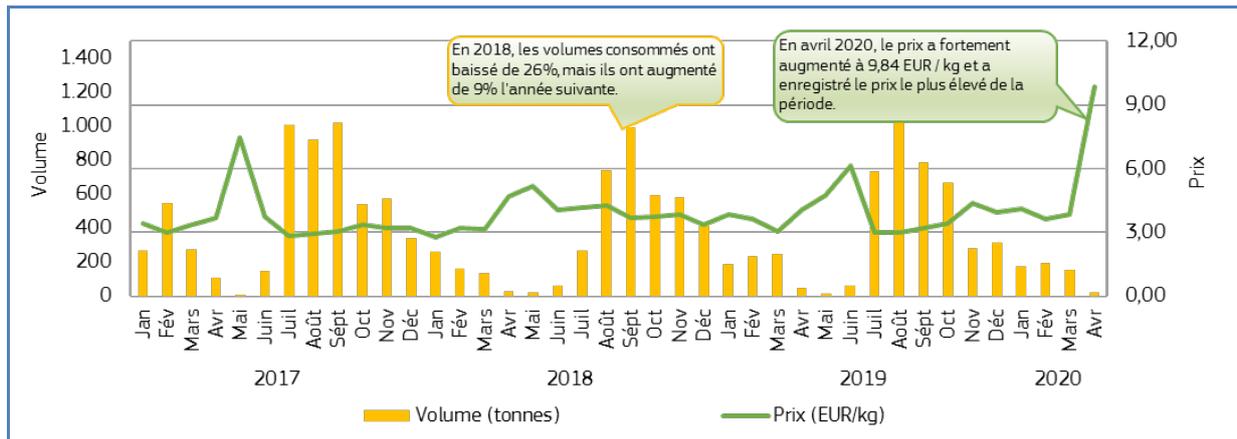
Consommation annuelle : 5.748 tonnes (2017), 4.256 tonnes (2018), 4.646 tonnes (2019).

Tendance à court terme (janvier 2020 à avril 2020) : Augmentation du prix et diminution du volume.

Prix moyen : 3,87 EUR/kg.

Consommation moyenne : 541 tonnes.

Figure 46. **PRIX AU DETAIL ET VOLUME DES ACHATS DE MOULES FRAÎCHES, MYTILUS SPP. PAR LES MENAGES AUX PAYS-BAS**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 22.05.2020).

4. Étude de cas - Le marché de l'UE pour le lieu d'Alaska

4.1. Introduction

Le lieu d'Alaska (*Gadus chalcogrammus*), également connu sous le nom de colin, goberge ou goberge dorée, est une espèce de poisson blanc marin. Il s'agit d'un poisson semi-pélagique vivant en banc, largement répandu dans le Pacifique Nord, et qui est le plus abondant dans l'est de la mer de Béring. Les poissons adultes peuvent mesurer jusqu'à 75 cm de long et peser jusqu'à 1,5 kg, bien qu'en moyenne ils mesurent environ 20-55 cm de long et pèsent 180-700 g. La taille et la gradation des poids dépendent de la saison et de la zone de pêche²⁵. Les lieux d'Alaska ont une durée de vie relativement courte d'environ 12 ans et commencent à se reproduire à l'âge de 3 à 4 ans. Chaque nouvelle génération remplace les poissons vieillissants et récoltés en quelques années seulement, car l'espèce est extrêmement fertile²⁶.

Au printemps, les lieux d'Alaska migrent vers les eaux peu profondes pour se reproduire et se nourrir, et retournent vers des eaux plus chaudes et plus profondes pendant les mois d'hiver. Les engins de pêche les plus couramment utilisés pour capturer le lieu d'Alaska sont les chaluts et les sennes²⁷.



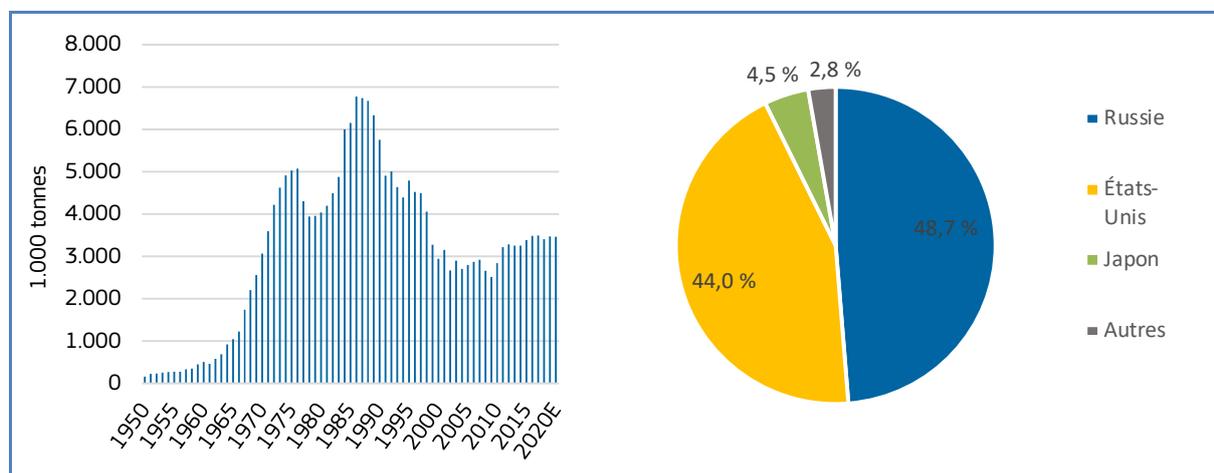
Lieu d'Alaska, source : Pêche de la NOAA.

Carte de répartition du lieu d'Alaska, source : FAO.

4.2. Captures mondiales

La pêche au lieu d'Alaska a commencé à s'accélérer à partir de volumes modérés au début des années 1960 et a connu une croissance immense au cours des décennies suivantes, principalement due à la pêche dans le Pacifique Nord. Les années de pointe pour les volumes débarqués ont duré de 1984 à 1989, lorsque les captures ont dépassé les 6 millions de tonnes pendant cinq années consécutives. Après que les captures ont atteint 6,7 millions de tonnes au milieu des années 1980, les volumes ont commencé à diminuer au début des années 2000 et se sont stabilisés ces dernières années à un niveau supérieur à 3 millions de tonnes. On estime que cette tendance devrait se poursuivre en 2020, les quotas restant stables.

Figure 47. **CAPTURES MONDIALES DE LIEU D'ALASKA**



Source : FAO/Kontali/Forum des poissons d'eau douce.

Les captures de lieu d'Alaska sont dominées par les deux principales nations de pêche de cette espèce, la Russie et les États-Unis. Elles représentent environ 92% de tous les débarquements de cette espèce dans le monde. En 2018, la Russie a capturé 1,68 million de tonnes (3% de moins qu'en 2017) et les États-Unis 1,53 million de tonnes (-1%) de lieu d'Alaska. Le total des captures mondiales en 2018 s'élevait à environ 3,3 millions de tonnes.

²⁵ "Recherche sur le lieu de pêche du lieu d'Alaska". Centre des sciences halieutiques de l'Alaska. NOAA. 2013.

²⁶ Répertoire des espèces. Colin d'Alaska. Pêcheries de la NOAA. <https://www.fisheries.noaa.gov/species/alaska-pollock>

²⁷ Commission européenne. Dénominations commerciales. *Theragra chalcogramma*. <https://mare.istc.cnr.it/fisheriesv2/species?lang=en&sn=35947>

4.3. Commerce mondial de lieu d'Alaska

La Russie est le pays le plus important en termes de volumes débarqués de lieu d'Alaska, avec la Chine comme principal marché d'exportation. La plupart des volumes exportés qui entrent sur le marché chinois sont affectés à une transformation ultérieure avant d'être expédiés vers les marchés de consommation finale tels que l'UE et d'autres pays d'Asie de l'Est. Ces dernières années, la Russie a lancé un programme d'investissement qui encourage le développement de son industrie nationale de la pêche. Ce programme a notamment entraîné une augmentation de la transformation à bord des filets, ce qui pourrait entraîner un changement du profil d'exportation de la Russie vers les marchés de consommation plutôt que vers les marchés de transition.

Les États-Unis sont le deuxième pays de pêche pour le lieu d'Alaska et le plus grand marché pour sa consommation. Sur les 1,5 million de tonnes débarquées en 2018, les États-Unis ont exporté environ 400.000 tonnes. La Chine est également un partenaire commercial important pour les exportations américaines de matières premières congelées, mais les États-Unis sont moins dépendants de la Chine en tant que marché d'exportation que la Russie. Les États-Unis disposent d'une importante industrie de transformation qui produit des filets et du surimi. Les filets de colin d'Alaska congelés des États-Unis sont principalement exportés vers le marché de l'UE, les Pays-Bas et l'Allemagne étant les principaux points d'entrée. En 2019, les États-Unis ont exporté 107.000 tonnes de filets de lieu d'Alaska congelés vers l'UE. Une grande partie du lieu d'Alaska américain est destinée à la production de surimi, et les exportations de surimi ont atteint 174.000 tonnes en 2019. Les principaux marchés d'exportation du surimi américain sont le Japon et la Corée du Sud, qui représentent ensemble plus de 75% des exportations, suivis par l'UE.

Depuis 2016, le lieu d'Alaska est protégé en tant que marque aux États-Unis par la Food and Drug Administration²⁸. Cela signifie que le lieu capturé en dehors de la zone économique exclusive de l'Alaska ne peut pas être étiqueté comme "lieu d'Alaska" aux États-Unis. Auparavant, le lieu d'Alaska pêché en dehors de cette zone était également étiqueté comme lieu d'Alaska, mais à partir de 2016, il ne pourra être étiqueté comme "lieu" qu'aux États-Unis. Dans le monde entier, l'espèce est principalement étiquetée comme lieu d'Alaska, quelle que soit son origine.

4.4. Importations extra-UE de lieu d'Alaska

En 2019, l'UE a importé 305.000 tonnes (+9% par rapport à 2018) de lieu d'Alaska pour une valeur totale de 840 millions d'euros (+38%). Il s'agit là d'un record historique pour les importations. Les importations de lieu d'Alaska sont dominées par trois grands acteurs : les États-Unis et la Russie sont les principaux fournisseurs, tandis que la Chine est le principal pays de transformation du lieu d'Alaska destiné au marché de l'UE. L'industrie de transformation chinoise s'approvisionne en matières premières en provenance de Russie et des États-Unis, si bien que la quasi-totalité du lieu d'Alaska qui pénètre sur le marché de l'UE est d'origine russe ou américaine.

En 2019, la Chine représentait 54% du volume importé dans l'UE et sa part de marché s'est élevée à environ 50% au cours des dernières années. Ces dernières années, les États-Unis ont eu une part de marché stable de 31%, suivis par la Russie avec 14%.

Table 4. **IMPORTATIONS DU LIEU D'ALASKA PAR LE FOURNISSEUR (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)²⁹**

Fournisseur	2016		2017		2018		2019		Janvier - Mars 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Chine	156	353	148	309	151	317	165	435	46	135
États-Unis	102	258	106	241	103	238	95	278	30	94
Fédération de Russie	30	71	34	73	49	108	44	120	10	29
Autres	1	3	2	5	2	5	2	5	1	3
Total	290	685	291	628	305	668	306	838	87	261

Source : EUMOFA, sur la base d'Eurostat-COMEXT.

Le premier trimestre de 2020 a vu une augmentation des volumes d'importation par rapport au premier trimestre de 2019, soit une hausse de 2% à 87.000 tonnes, principalement en raison de l'augmentation de l'offre russe sur le marché de l'UE. L'offre chinoise et américaine de lieu d'Alaska a diminué au premier trimestre 2020 de 2% et 3% respectivement. L'approvisionnement en provenance de Russie a augmenté de 55% au cours du premier trimestre 2020 - cette augmentation notable est principalement due à un approvisionnement exceptionnellement faible au cours du premier

²⁸ <https://www.fda.gov/food/cfsan-constituent-updates/alaska-pollock-labelling-faces-new-requirements>

²⁹ Les totaux des tableaux concernant les importations de lieu de l'Alaska par l'UE sont sujets à quelques divergences en raison de l'arrondissement des chiffres.

trimestre de l'année précédente. Bien que les importations en provenance de Chine et des États-Unis aient diminué au cours du premier trimestre 2020, la valeur des importations a augmenté pour tous les fournisseurs et la valeur totale des importations a augmenté de 21%, soutenue par le prix élevé des filets.

Les importations de lieu d'Alaska sont fortement dominées par les filets congelés, avec seulement de petits volumes d'autres découpes et des quantités minimales de produits entiers congelés. Les trois principaux fournisseurs ont tous des industries de transformation bien établies qui transforment la matière première en filets, avec quelques différences entre les pays. La Russie et les États-Unis sont plus aptes à utiliser et à transformer la matière première dans des conditions fraîches avant de la congeler. La Chine, quant à elle, dépend de la matière première fournie par la Russie et les États-Unis, qui arrive congelée et est à nouveau congelée après transformation. Par conséquent, la plupart des filets fournis par la Chine sont présumés être "surgelés". En conséquence, les produits de lieu d'Alaska importés par la Chine dans l'UE sont achetés à un prix légèrement inférieur à celui des produits importés de Russie ou des États-Unis. En 2019, le prix à l'importation des filets congelés en provenance de Chine était en moyenne de 10% inférieur à celui des filets américains et de 3% inférieur à celui des filets russes.

Table 5. **IMPORTATIONS DE LIEU D'ALASKA PAR ÉTAT DE PRÉSENTATION (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Présentation	2016		2017		2018		2019		Janvier - Mars 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Filet	268	647	268	592	285	639	284	802	82	252
Entier	2	4	2	3	< 0,5	< 0,5	< 0,5	< 0,5	< 0,5	< 0,5
Autres	20	34	21	33	20	29	22	36	5	8
Total	290	685	291	628	305	668	306	838	87	260

Source : EUMOFA, sur la base d'Eurostat-COMEXT.

En 2019, 93% du volume de lieu d'Alaska importé était constitué de filets congelés, représentant 96% de la valeur totale des importations. Le niveau de prix des filets congelés a augmenté tout au long de 2019, avec un prix moyen à l'importation de 2,82 EUR/kg à la fin de l'année (+26% par rapport à 2018). Les prix ont continué à augmenter au cours du premier trimestre de 2020, pour atteindre une moyenne de 3,08 EUR/kg, ce qui représente une hausse de 9% par rapport à la fin de 2019³⁰.

Le plus grand importateur européen de lieu d'Alaska est l'Allemagne depuis un certain temps, qui est en tête de l'UE tant pour la consommation que pour la production de produits de lieu d'Alaska. Ces dernières années, les importations allemandes sont restées stables à environ 135.000 tonnes, mais leur valeur a augmenté au même rythme que les prix à l'importation. En 2019, l'Allemagne a importé 137.000 tonnes pour une valeur de 375 millions d'euros. Cela représente une diminution de 2% en volume mais une augmentation de 24% en valeur. Le deuxième importateur de l'UE, la France, a connu la même évolution en 2019, avec une baisse de 7% en volume mais une augmentation de 13% en valeur des importations. Après ces deux pays, les plus grands importateurs de l'UE ont été la Pologne, le Royaume-Uni et les Pays-Bas.

³⁰ Pour connaître les dernières tendances des prix des filets de colin d'Alaska congelés importés de Chine sur le marché de l'UE, voir la figure 34 dans la section "Importations extra-UE".

Table 6. **IMPORTATIONS DE LIEU D'ALASKA PAR ÉTAT MEMBRE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)³¹**

État membre	2016		2017		2018		2019		Janvier - Mars 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	135	326	133	286	140	302	137	375	46	140
France	40	98	38	86	43	96	40	109	11	32
Pologne	35	71	36	68	38	78	39	101	12	35
Royaume-Uni ³²	23	56	23	51	27	61	29	83	4	11
Pays-Bas	24	62	26	63	23	56	27	79	6	18
Danemark	5	15	6	16	7	20	9	30	2	8
Autres	28	57	29	58	27	55	25	61	6	16
Total	290	685	291	628	305	668	306	838	87	260

Source : EUMOFA, sur la base d'Eurostat-COMEXT.

4.5. Commerce intra-UE de lieu d'Alaska³³

Le lieu d'Alaska est la deuxième espèce la plus transformée dans l'UE, après le cabillaud de l'Atlantique³⁴. Elle est importante dans la production de bâtonnets de poisson, de surimi, de produits panés et de plats préparés. L'Allemagne est le plus grand marché pour le lieu d'Alaska, et est également le plus grand exportateur intra-UE de cette espèce. Une grande partie du commerce concerne les importations de matières premières destinées à l'industrie de transformation et les exportations de produits transformés. La France est le plus grand importateur intra-UE de lieu d'Alaska et l'un des plus importants producteurs de surimi de l'UE, avec une production estimée à 52.000 tonnes en 2018³⁵. Les autres grands importateurs et exportateurs intra-UE sont pour la plupart des centres de transition pour les produits de lieu d'Alaska destinés aux marchés de consommation finale (Pays-Bas et Pologne, par exemple).

Table 7. **EXPORTATIONS INTRA-UE DE LIEU D'ALASKA PAR ÉTAT MEMBRE (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Destination	2016		2017		2018		2019		Janvier - Mars 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Allemagne	31	87	37	92	37	91	31	92	8	28
Pays-Bas	19	49	31	74	32	81	24	71	4	14
Pologne	5	15	5	15	7	19	6	21	1	5
Belgique	3	9	3	8	2	7	3	12	1	4
France	< 0,5	1	3	9	3	10	3	11	1	3
Royaume-Uni ³⁶	1	4	1	4	1	4	1	4	< 0,5	1
Autres	3	8	3	9	3	9	4	11	1	3
Total	62	173	83	211	85	221	72	222	16	58

Source : EUMOFA, sur la base d'Eurostat.

³¹ Les totaux des tableaux concernant les importations de lieu de l'Alaska par l'UE sont sujets à quelques divergences en raison de l'arrondissement des chiffres.

³² Le Royaume-Uni n'est plus un État membre de l'UE depuis février 2020, mais il est inclus dans les tableaux et graphiques pertinents pour le contexte. Notez que tous les chiffres de 2020 pour le Royaume-Uni ne contiennent que les chiffres de janvier 2020.

Pour l'analyse des échanges intra-UE, seuls les flux d'exportation ont été pris en compte. En réalité, les flux commerciaux intra-UE tels que rapportés par Eurostat couvrent à la fois les arrivées (c'est-à-dire les importations) et les expéditions (c'est-à-dire les exportations). En raison de principes d'évaluation différents (CAF > FOB), les arrivées devraient être légèrement plus élevées que les expéditions³³. C'est l'une des principales raisons des asymétries entre les chiffres des importations et des exportations. En général, les comparaisons bilatérales entre les États membres des flux intra-UE ont révélé des divergences importantes et persistantes. Par conséquent, les comparaisons portant sur les statistiques du commerce intra-UE et les résultats connexes doivent être traitées avec prudence et doivent tenir compte de l'existence de ces divergences.

³⁴ EUMOFA. Le marché du poisson de l'UE - édition 2019.

³⁵ Profil des espèces d'EUMOFA : Lieu d'Alaska - https://www.eumofa.eu/documents/20178/137160/Alaska+pollock_31-1.pdf

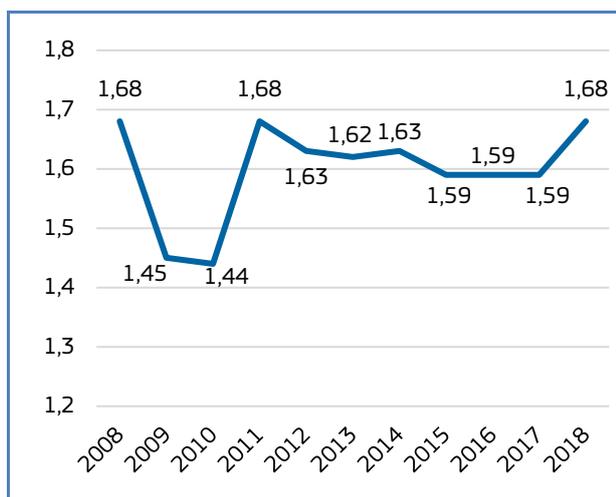
³⁶ Le Royaume-Uni n'est plus un État membre de l'UE depuis février 2020, mais il est inclus dans les tableaux et graphiques pertinents pour le contexte. Notez que tous les chiffres de 2020 pour le Royaume-Uni ne contiennent que les chiffres de janvier 2020.

Les exportations intra-UE de lieu d'Alaska sont dominées par l'Allemagne, le plus grand producteur de produits de lieu d'Alaska, et par les Pays-Bas, qui servent souvent de plaque tournante pour l'entrée du lieu d'Alaska sur le marché européen avant son exportation vers le marché final. Ces deux pays représentaient 75% de toutes les exportations intra-UE en 2019. L'Allemagne a exporté 31.000 tonnes (-16% par rapport à 2018) pour 92 millions d'euros (+2%) et les Pays-Bas ont exporté 24.000 tonnes (-25%) pour 71 millions d'euros (-12 %) à d'autres États membres de l'UE en 2019.

4.6. La consommation dans l'UE

Le lieu d'Alaska est la quatrième espèce la plus consommée dans l'UE après le thon, le saumon et le cabillaud. En 2018, la consommation apparente par habitant était estimée à 1,68 kg (poids vif). Les niveaux de consommation sont stables depuis 2011, à environ 1,6 kg (poids vif) par habitant. La consommation a diminué en 2009 et 2010, principalement en raison de la baisse considérable des quotas disponibles pour la pêche au lieu d'Alaska aux États-Unis. Une fois la disponibilité de l'espèce revenue à la normale, les tendances de consommation ont suivi et se sont stabilisées au niveau observé aujourd'hui.

Figure 48. **CONSOMMATION APPARENTE DE LIEU D'ALASKA DANS L'UE (en kg de poids vif par habitant)**



Source : EUMOFA.

L'Allemagne est le plus grand marché de consommation de l'UE et constitue depuis de nombreuses années un marché important pour la transformation de l'espèce. La France, ainsi que la Pologne et le Royaume-Uni, sont également des marchés importants pour la consommation de lieu d'Alaska dans l'UE.

La consommation de lieu d'Alaska dans l'UE est principalement constituée de produits en filets, tels que le poisson pané et enrobé de pâte à frire, fabriqués à partir d'une matière première de meilleure qualité. Les matières premières de moindre qualité sont souvent utilisées pour produire des bâtonnets de poisson panés et enrobés de pâte à frire à bas prix et d'autres produits proposés sur les marchés de l'UE. Le lieu d'Alaska est couramment utilisé dans l'industrie de la restauration rapide dans le monde entier, y compris dans l'UE. En outre, le lieu d'Alaska congelé est considéré comme une matière première de qualité supérieure pour la production de surimi, un produit consommé dans certaines régions de l'UE.

5. Étude de cas - Le marché des produits de la pêche et de l'aquaculture en Corée du Sud

5.1. Introduction

La République de Corée (Corée du Sud) est un pays d'Asie de l'Est, constituant la partie sud de la péninsule coréenne, et couvrant une superficie totale de 100.000 km². La Corée du Sud est principalement entourée d'eau et possède 2.413 kilomètres de côtes bordant trois mers. À l'ouest se trouve la mer Jaune, au sud la mer de Chine orientale et à l'est la mer du Japon. En Corée du Sud, ces trois mers sont souvent appelées respectivement mer de l'Ouest, mer du Sud et mer de l'Est. En 2016, la population de la Corée du Sud était estimée à environ 50,8 millions d'habitants. Dotés d'une abondance de ressources halieutiques, les Coréens ont développé une culture particulière des produits de la mer³⁷.

La consommation intérieure de produits de la mer est estimée à 5,23 millions de tonnes en 2019. Ainsi, la consommation de produits de la mer par habitant en Corée du Sud est l'une des plus élevées au monde, avec près de 70 kilogrammes par an³⁸. Les captures diminuent, mais cette baisse est compensée par l'augmentation de la production et de la consommation de produits à base d'algues.



Source : World Factbook

5.2. Production de la pêche

En 2018, la production totale de la pêche de capture a atteint environ 1,35 million de tonnes, provenant principalement des ressources marines. Le thon et les espèces apparentées représentaient 28% des captures totales (principalement la bonite à ventre rayé et l'albacore). Les petits pélagiques (16%) et les poissons pélagiques divers (14%) constituaient les autres groupes d'espèces les plus importants. Le volume des captures coréennes a connu une tendance à la baisse significative au cours de la dernière décennie (-28% entre 2009 et 2018), principalement en raison des céphalopodes (-71%), des petits pélagiques (-10%), des poissons démersaux (-37%) et des poissons côtiers (-47%)³⁹.

³⁷ <https://ec.europa.eu/jrc/en/news/how-much-fish-do-we-consume-first-global-seafood-consumption-footprint-published>

³⁸ Korea Rural Economy Institute (KREI) 2017 Food Balance Sheet, KMI Fishery Outlook 2020.

³⁹ FAO.

Table 8. **CAPTURES CORÉENNES PAR GROUPES D'ESPÈCES PRINCIPALES (volume en tonnes)**

Produit	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Thon, bonite, poissons à rostre	376.422	364.344	283.260	347.426	311.543	363.409	374.098	397.965	337.208	378.780
Hareng, sardine, anchois	247.375	276.489	320.536	260.580	260.061	254.739	249.081	175.029	253.351	221.660
Poissons pélagiques divers	201.840	174.882	228.799	198.313	183.838	203.190	216.208	222.177	165.862	192.752
Calmars, seiches, poulpes	313.469	256.652	269.059	292.475	281.487	356.246	334.223	167.951	165.037	91.542
Poissons démersaux divers	142.823	114.295	91.758	89.894	99.082	95.452	91.458	86.675	98.339	90.692
Poissons côtiers divers	114.080	111.484	132.849	96.572	95.161	77.057	70.475	56.928	51.126	60.308
Crabes, araignées de mer	73.314	75.432	69.813	73.340	76.421	71.857	65.950	56.284	50.210	43.823
Palourdes, coques, clams	45.259	33.572	27.492	21.290	21.798	21.362	23.192	19.886	24.048	38.944
Huîtres	24.254	22.686	24.985	18.424	12.751	19.794	21.484	14.076	14.539	38.341
Autres	333.068	305.164	308.568	278.957	261.209	291.106	211.462	173.524	202.071	187.945
Total	1.871.904	1.735.000	1.757.119	1.677.271	1.603.351	1.754.212	1.657.631	1.370.495	1.361.791	1.344.787

Source : FAO.

5.3. Production aquacole

En 2018, la production totale de l'aquaculture coréenne a atteint environ 2,28 millions de tonnes, provenant principalement de l'aquaculture marine. Les algues marines représentaient les trois quarts du volume total de la production : principalement le kombu, la nori et le wakame. Le deuxième groupe d'espèces le plus important cultivé en Corée était les mollusques, dominés par l'huître creuse du Pacifique (72%). Ils étaient suivis par les poissons de mer, avec 80.000 tonnes produites en 2018, principalement le cardeau hirage et le sébaste coréen. Les poissons diadromes, les poissons d'eau douce et les crustacés ne représentaient qu'une très faible part de la production⁴⁰.

Sur la période 2009-2018, le volume de la production aquacole coréenne a connu une tendance à la hausse significative, principalement due aux algues et aux huîtres, alors que la production de poissons de mer a diminué.

⁴⁰ FAO.

Table 9. **PRODUCTION DE L'AQUACULTURE CORÉENNE PAR GROUPES DE PRINCIPALES ESPÈCES (volume en tonnes)**

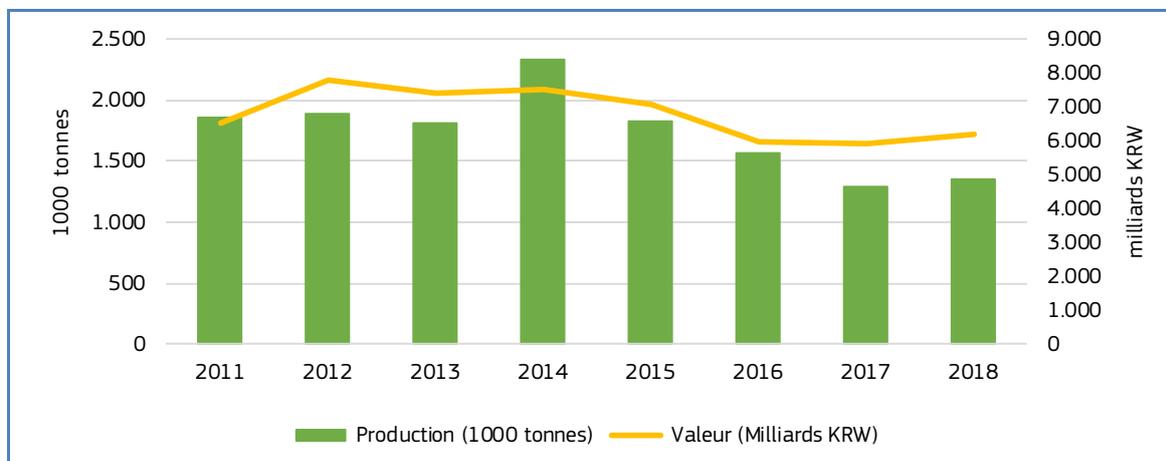
Produits	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Algues	858.659	901.672	992.283	1.022.326	1.131.305	1.087.048	1.197.125	1.351.258	1.761.525	1.710.500
Mollusques	329.298	359.784	394.502	373.488	293.773	359.292	338.115	361.706	430.397	417.644
Poissons de mer	109.507	80.133	72.333	76.210	73.036	83.318	85.251	79.755	86.114	80.145
Animaux aquatiques divers	16.438	15.014	19.165	17.672	16.161	15.906	30.558	39.314	28.324	43.326
Poissons diadromes	9.440	10.602	10.372	7.494	8.678	9.117	12.323	13.342	14.938	14.450
Poissons d'eau douce	6.458	7.271	7.807	9.198	6.645	8.221	7.547	8.027	8.235	8.260
Crustacés	1.919	2.757	2.873	2.838	3.848	4.540	5.566	5.818	5.186	4.525
Total	1.331.719	1.377.233	1.499.335	1.509.226	1.533.446	1.567.442	1.676.485	1.859.220	2.334.719	2.278.850

Source : FAO.

5.4. Transformation

Les produits de la mer transformés en Corée ont totalisé 1,36 million de tonnes en 2018, soit une augmentation de 5,4% par rapport à 2017. Toutefois, ce chiffre reste bien inférieur aux niveaux de production enregistrés il y a quelques années à peine, car la demande des secteurs institutionnels et de la restauration a diminué. Les transformateurs des produits de la mer sont également confrontés à des coûts de production plus élevés en raison de l'augmentation du salaire minimum et du coût des matières premières⁴¹.

Figure 49. **PRODUCTION DES PRODUITS DE LA MER TRANSFORMÉS EN CORÉE DU SUD**



Source : USDA basé sur le Korea Statistics Service (<http://kosis.kr>) - valeurs nominales.

⁴¹ États-Unis - Département de l'agriculture

(https://apps.fas.usda.gov/newgainapi/api/Report/DownloadReportByFileName?fileName=Korea%20Seafood%20Market%20Update%202020_Seoul%20ATOKorea%20-%20Republic%20of_05-26-2020).

5.5. Importations et exportations

Malgré des niveaux de production élevés dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture, le déficit commercial coréen est sensiblement élevé et a suivi une tendance à la hausse au cours des cinq dernières années. Il a atteint 3 milliards d'euros en 2019.

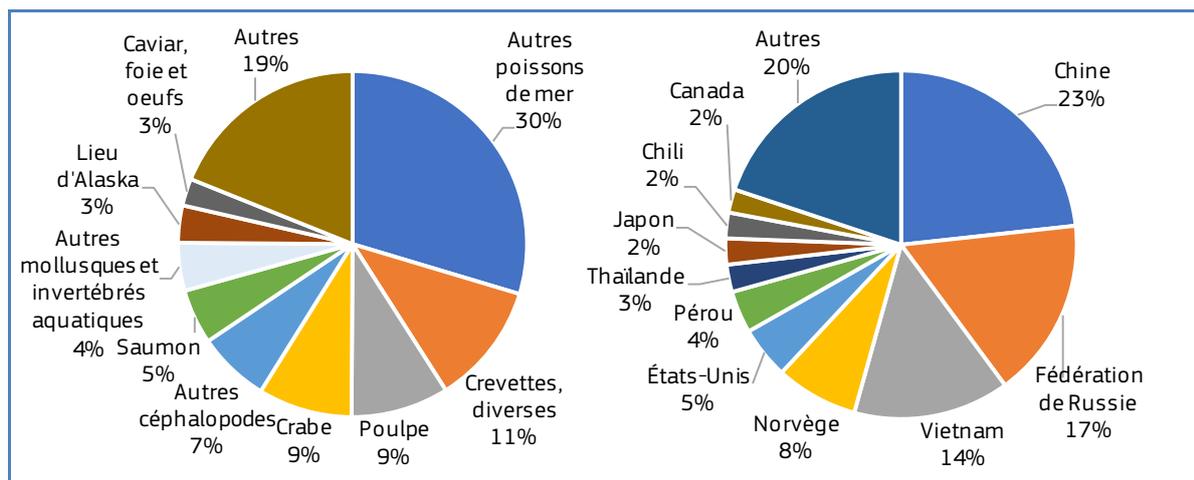
Table 10. **BALANCE COMMERCIALE CORÉENNE POUR LES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE**
(valeur en millions d'euros)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Importations	2.371	2.773	2.869	2.688	3.198	3.911	4.099	4.447	4.922	4.953
Exportations	1.204	1.449	1.687	1.451	1.378	1.504	1.676	1.762	1.699	1.862
Balance	-1.167	-1.324	-1.182	-1.237	-1.820	-2.407	-2.423	-2.684	-3.223	-3.090

Source : EUMOFA, sur la base de l'élaboration des données du Global Trade Atlas - IHS Markit.

En 2019, les importations coréennes de PPA (produits de la pêche et de l'aquaculture) s'élevaient à 1,5 million de tonnes, pour une valeur de près de 5 milliards d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 58% des importations totales, suivis par les produits vivants/frais (20%) et les produits préparés/en conserve (12%). Les principales espèces commerciales importées ont été les autres poissons de mer⁴² (30% de la valeur totale), les crevettes diverses (11%), le poulpe et les crabes (9% chacun). Les principaux pays d'origine en termes de valeur étaient la Chine (23%, principalement d'autres poissons de mer et céphalopodes), la Russie (17%, principalement du crabe et du lieu d'Alaska), le Vietnam (14%, dominé par les crevettes diverses), la Norvège (14%) et les États-Unis (5%, dominé par le lieu d'Alaska).

Figure 50. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (À GAUCHE) ET PRINCIPALES ORIGINES (À DROITE) DES IMPORTATIONS CORÉENNES EN 2019 EN TERMES DE VALEUR**

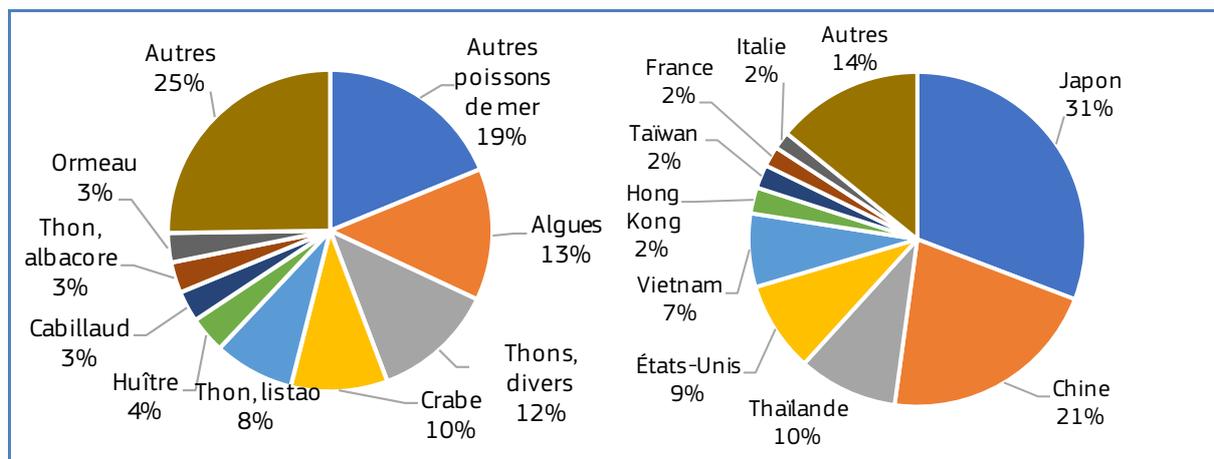


Source : EUMOFA, sur la base de l'élaboration des données du Global Trade Atlas - IHS Markit.

En 2019, les exportations coréennes de PPA ont atteint 623.894 tonnes, pour une valeur de 1,9 milliard d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 53% des exportations totales, suivis par les produits en état de conservation non spécifié (18%), les produits vivants/frais (18%) et les produits préparés/conservés (11%). Les principales espèces commerciales exportées étaient les autres poissons de mer (19% de la valeur totale des exportations), les algues (13%), les thons divers (12%) et le crabe (10%). Les principales destinations en valeur étaient le Japon (31%, principalement des thons divers, les autres poissons de mer et des algues), la Chine (21%, dominée par les autres poissons de mer, le crabe, le cabillaud et les algues), la Thaïlande (10%, principalement du listao et des algues) et les États-Unis (9%, dominés par les autres poissons de mer et la légine).

⁴² "Autres poissons de mer" est une agrégation de plusieurs espèces de moindre importance commerciale au niveau de l'UE.

Figure 51. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (À GAUCHE) ET PRINCIPALES DESTINATIONS (À DROITE) DES EXPORTATIONS CORÉENNES EN 2019 EN TERMES DE VALEUR**



Source : EUMOFA, sur la base de l'élaboration des données du Global Trade Atlas - IHS Markit.

5.6. Commerce avec l'UE

La Corée du Sud ne fait pas partie des principaux partenaires de l'UE pour les produits de la pêche et de l'aquaculture. En valeur, la balance commerciale de l'UE avec la Corée a été relativement équilibrée au cours de la dernière décennie, bien qu'elle soit progressivement passée d'un solde positif, le bénéfice des exportations de l'UE moins le coût des importations atteignant 30 millions d'euros en 2019.

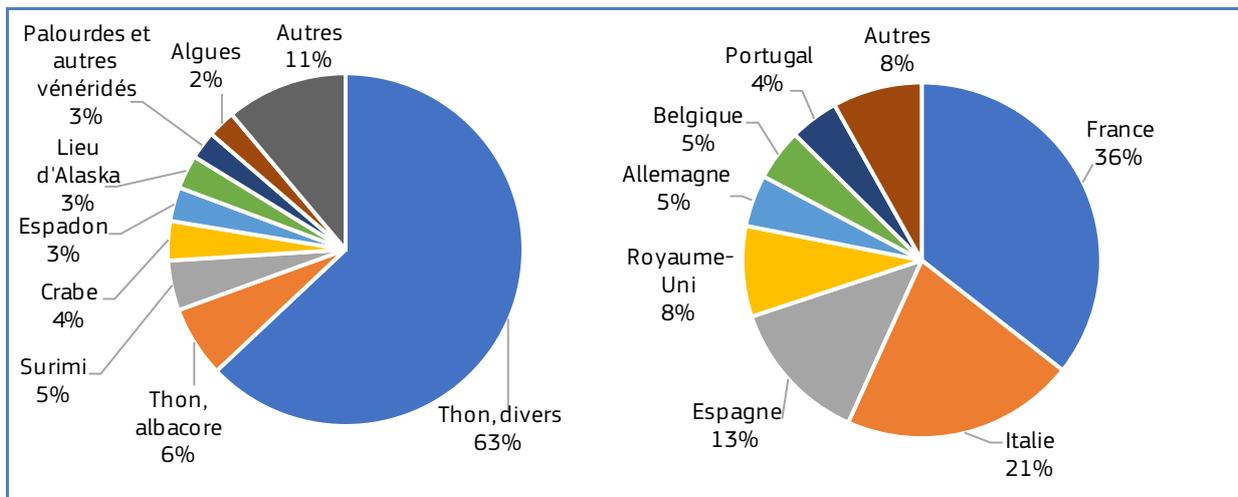
Table 11. **SOLDE COMMERCIAL DE L'UE AVEC LA CORÉE DU SUD POUR LES POISSONS ET LES PRODUITS DE MER (valeur en millions d'euros)**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Exportations vers la Corée du Sud	48	46	59	69	76	114	124	158	127	144
Importations dans l'UE	86	75	79	63	84	103	125	144	125	115
Balance	-38	-30	-20	6	-8	11	-1	13	2	30

Source : EUMOFA basé sur Eurostat-COMEXT.

En 2019, les importations de l'UE en provenance de Corée du Sud se sont élevées à 16.686 tonnes, pour une valeur de 115 millions d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 84% des importations totales, suivis par les produits préparés/en conserve (13%). Les produits divers à base de thon ont dominé les importations dans l'UE (63% de la valeur totale). En valeur, les principales destinations étaient la France (36%, essentiellement des thons divers), l'Italie (21%, essentiellement des thons divers), l'Espagne (13%, essentiellement de l'albacore) et le Royaume-Uni (8%, essentiellement des thons divers).

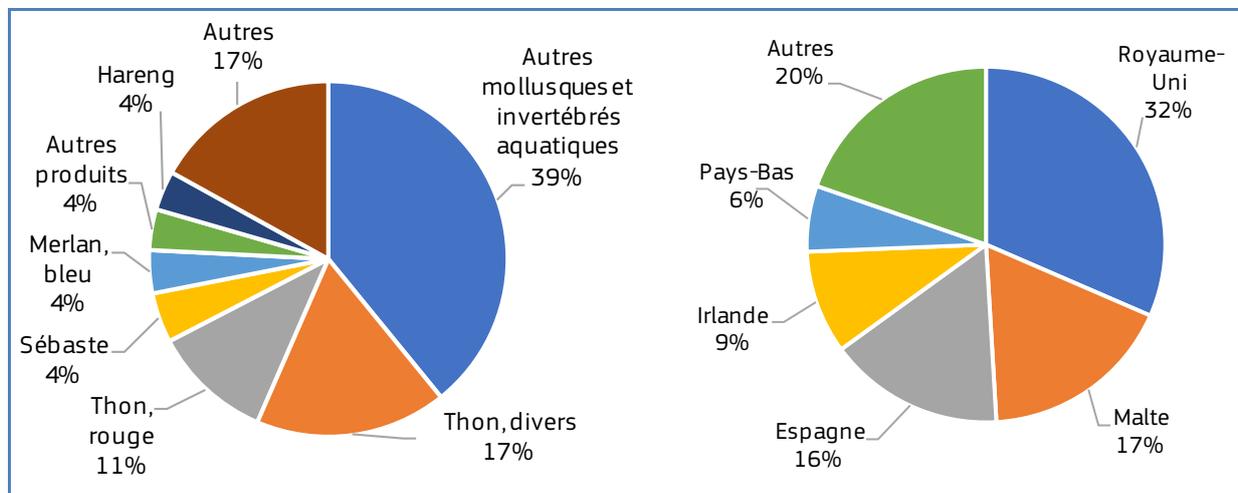
Figure 52. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (A GAUCHE) ET PRINCIPALES DESTINATIONS (A DROITE) DES IMPORTATIONS DE L'UE EN PROVENANCE DE COREE EN 2019 EN TERMES DE VALEUR**



Source : EUMOFA basé sur Eurostat-COMEXT.

La même année, les exportations de l'UE vers la Corée du Sud ont atteint 50.398 tonnes, pour une valeur de 144 millions d'euros. En valeur, les produits congelés représentaient 57% des exportations totales, suivis des produits préparés/en conserve (30%) et des produits vivants/frais (18%). Les principales espèces commerciales exportées étaient les autres mollusques et invertébrés aquatiques (39% de la valeur totale des exportations), les thons divers (17%) et le thon rouge (11%). En valeur, les principales origines étaient le Royaume-Uni (32%, principalement pour les autres mollusques), Malte (17%, principalement du thon rouge et des thonidés divers), l'Espagne (16%, principalement des thonidés divers) et l'Irlande (9%, dominée par les autres mollusques).

Figure 53. **PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (À GAUCHE) ET PRINCIPALES ORIGINES (À DROITE) DES EXPORTATIONS DE L'UE VERS LA CORÉE EN 2019 EN TERMES DE VALEUR**



Source : EUMOFA basé sur Eurostat-COMEXT.

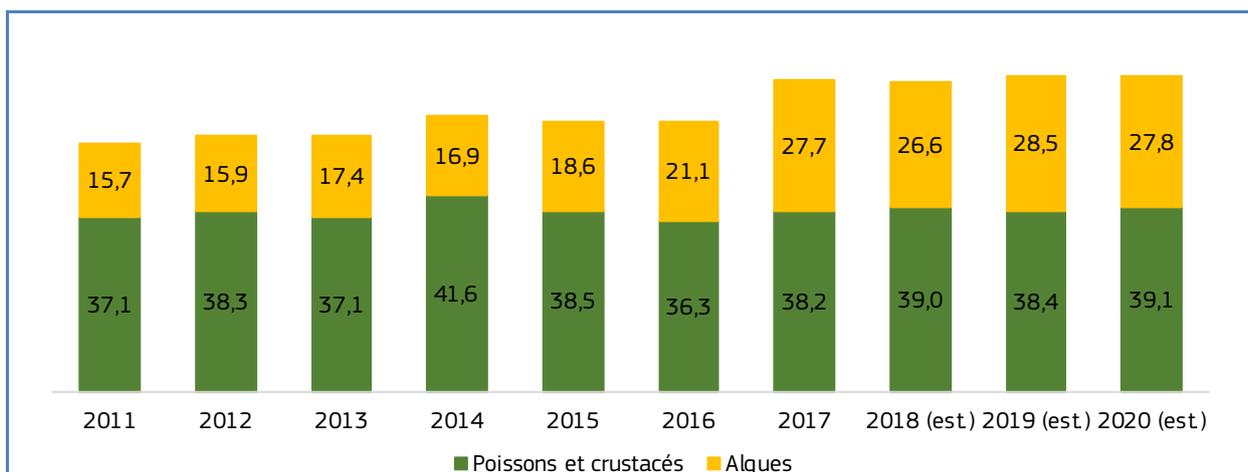
5.7. Consommation

Malgré une baisse de la production, toutefois compensée par une augmentation des importations, la consommation de produits de la mer coréens a continué à augmenter ces dernières années, notamment grâce aux efforts de communication de l'industrie coréenne des produits de la mer pour promouvoir les produits de la mer comme une alternative saine à la viande rouge. Le taux d'autosuffisance était estimé à 73,8% en 2019, en hausse de 10% par rapport à 2016 mais en baisse de 3% par rapport à 2013⁴³. Les entreprises du secteur des produits de la mer ont également travaillé à la diversification des produits, à l'amélioration de la qualité et à la recherche de nouvelles technologies de transformation. Les principales espèces de fruits de mer consommées en Corée sont la crevette, l'anchois, le calmar, le lieu d'Alaska, le maquereau, le thon, la queue de poisson, les poissons plats, l'huître et le poulpe. Les facteurs les plus importants pour les consommateurs coréens sont la fraîcheur, l'origine, le goût, le coût et la sécurité alimentaire. La consommation intérieure totale de produits de la mer a été estimée à 5,23 millions de tonnes en 2019, avec près de 74% des produits provenant des marchés intérieurs grâce à l'augmentation de la production aquacole.

La demande d'aliments précuits, préparés et en conserve a connu une croissance rapide. Cela comprend les produits de la mer transformés prêts à consommer et les repas préparés contenant des produits de la mer. Cette tendance est due à l'augmentation constante du taux d'activité des femmes et au nombre croissant de ménages composés d'une seule personne⁴⁴.

La consommation de poissons et de crustacés par habitant en Corée du Sud est restée stable au cours de la dernière décennie malgré la baisse de la consommation des jeunes. En revanche, la consommation d'algues par habitant a presque doublé au cours de la dernière décennie. En conséquence, la consommation annuelle totale de poissons et produits de la mer coréens par habitant est estimée à environ 70 kg. La population coréenne consomme du poisson frais, réfrigéré et congelé, dans cet ordre de préférence. Certains poissons sont consommés crus ("Hoi", ou "sashimi"), et atteignent un prix plus élevé.

Figure 54. **CONSOMMATION CORÉENNE ANNUELLE DE PRODUITS DE LA MER PAR HABITANT (volume en kg)**



Source : Korea Rural Economy Institute (KREI) 2017 Food Balance Sheet, KMI Fishery Outlook 2020.

⁴³ Annuaire de la pêche coréenne 2019, KMI Fishery Outlook 2020.

⁴⁴ États-Unis - Département de l'agriculture

(https://apps.fas.usda.gov/newgainapi/api/Report/DownloadReportByFileName?fileName=Korea%20Seafood%20Market%20Update%202020_Seoul%20AT0_Korea%20-%20Republic%20of_05-26-2020)

6. Faits saillants au niveau mondial

UE / Durabilité : La Commission européenne a adopté une stratégie "de la ferme à la table" pour un système alimentaire équitable, sain et respectueux de l'environnement, ainsi qu'une stratégie sur la biodiversité pour introduire la nature dans la vie quotidienne. Ces stratégies se renforcent mutuellement et rassemblent la nature, les pêcheurs, les agriculteurs, les entreprises et les consommateurs pour travailler ensemble à un avenir durable et compétitif, conformément au "Green Deal" européen. Un certain nombre de mesures, y compris des instruments financiers, seront disponibles pour aider les pêcheurs et les aquaculteurs européens à mener à bien la transition nécessaire⁴⁵.



UE / FEAMP : La Commission européenne a augmenté le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP) de 500 millions d'euros. Ce financement supplémentaire fait partie du plan de relance en réponse à la pandémie COVID-19 et fait suite à des mesures de soutien antérieures de l'UE visant à atténuer l'impact socio-économique immédiat sur le secteur. Il s'agit d'une augmentation de plus de 8% par rapport au budget initialement proposé pour le FEAMP en 2018. Les fonds supplémentaires permettront de soutenir les programmes des États membres pour 2021-2024, en concentrant l'aide financière en début de période au cours des premières années cruciales de la reprise⁴⁶.

UE / Economie bleue : La Commission européenne a publié le *Rapport 2020 sur l'économie bleue de l'UE*, qui donne un aperçu des performances des secteurs économiques de l'UE en termes d'océans et d'environnement côtier. Avec un chiffre d'affaires de 750 milliards d'euros en 2018, l'économie bleue de l'UE est considérée comme étant en bonne santé. Cinq millions de personnes travaillaient également dans le secteur de l'économie bleue en 2018, ce qui représente une augmentation significative de 11,6% par rapport à l'année précédente⁴⁷.

France / COVID-19 : En France, le commerce électronique sous forme de "click-and-collect" et de livraison à domicile s'est développé rapidement. Selon une étude publiée par Nielsen, environ 1,2 million de foyers ont commandé des produits alimentaires en ligne au cours de la première semaine de restrictions. En outre, les consommateurs français optent pour davantage d'aliments frais, notamment les produits de la pêche et de l'aquaculture, les consommateurs sont plus enclins à cliquer et à rassembler des paniers qu'ils ne le seraient en faisant leurs achats dans les supermarchés traditionnels. Sans surprise, 51% des français interrogés ont déclaré dans une étude qu'ils mangeaient davantage à la maison⁴⁸.

Allemagne / Approvisionnement / COVID-19 : En Allemagne, la consommation de poisson et de produits de la mer congelés est en augmentation. De février à mai 2020, les ventes de produits de la mer congelés dans le secteur de la distribution alimentaire ont augmenté de manière significative par rapport à la même période en 2019. Les pics les plus élevés ont représenté une augmentation de 50% et 80%. Les filets de plie, les bâtonnets de poisson, le poisson frit et les filets de poisson de qualité gastronomique ont été les produits de poisson surgelés les plus consommés⁴⁹.

OCDE / COVID-19 : L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a publié des réponses politiques sur une série de sujets, y compris le secteur de la pêche et de l'aquaculture, pour faire face à la crise sanitaire, économique et sociétale émergente, afin de faciliter et de contribuer à l'action mondiale nécessaire en réponse à la COVID-19. Cette politique regroupe les mesures d'aide à court terme pour les secteurs touchés, ainsi qu'une attention particulière pour la pêche et l'aquaculture. Le document fournit également une analyse des conséquences et des impacts à plus long terme de la pandémie, ouvrant la voie à une reprise avec une réponse politique coordonnée au niveau international⁵⁰.

FAO/ Monde / Approvisionnement : Les estimations de la production halieutique mondiale en 2019 suggèrent que la production annuelle totale de la pêche diminuera de 1,2%. La fermeture précoce de la deuxième saison de pêche à l'anchois, la réduction des captures de céphalopodes et l'offre limitée de certaines espèces de poissons de fond sont autant de facteurs qui ont contribué à la baisse des niveaux de captures sauvages. Dans le même temps, le secteur de l'aquaculture a enregistré une nouvelle année de croissance, les récoltes totales ayant augmenté d'environ 3 %. Toutefois, en raison de la baisse générale de l'offre de poisson, la consommation de poisson par habitant a légèrement diminué l'année dernière, pour atteindre environ 20,4 kg par habitant et par an⁵¹.

⁴⁵ https://ec.europa.eu/fisheries/press/towards-sustainable-eu-food-system_en

⁴⁶ https://ec.europa.eu/fisheries/press/eu-tops-fisheries-fund-%E2%82%AC500-million-help-recovery_en

⁴⁷ https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_20_986

⁴⁸ <https://www.nielsen.com/eu/en/insights/article/2020/COVID-19-tracking-the-impact-on-fmcg-and-retail/>

⁴⁹ <https://www.lifep.de/pressemitteilung/marine-stewardship-council/Fisch-aus-der-Tiefkuehltruhe-boomt-bis-zu-80-mehr-Umsatz-als-im-Vorjahr/boxid/800002>

⁵⁰ <http://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/fisheries-aquaculture-and-covid-19-issues-and-policy-responses-a2aa15de/#section-d1e33>

⁵¹ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1271712/>

7. Contexte macroéconomique

7.1. Carburant maritime

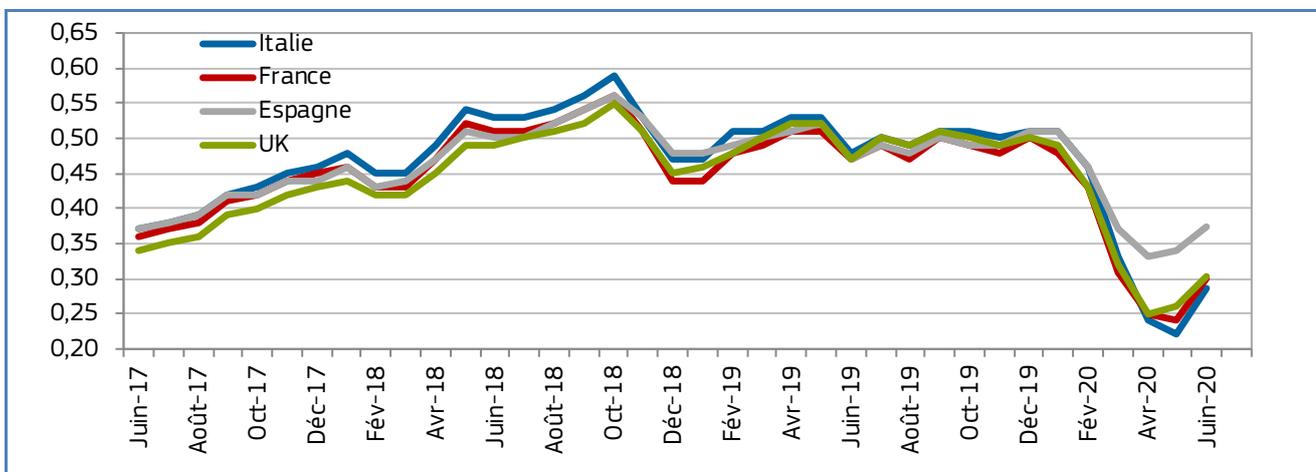
En **juin 2020**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,29 et 0,37 EUR/litre dans les ports de **France, Italie, Espagne** et du **Royaume-Uni**. Les prix ont augmenté d'environ 19% par rapport au mois précédent, mais ont diminué de 33% par rapport au même mois en 2019.

Table 12. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Juin 2020	Évolution à partir de mai 2020	Évolution par rapport à juin 2019
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,30	25%	-36%
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,29	30%	-41%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,37	10%	-21%
Le Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,30	16%	-36%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 55. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 0,6 % en mai 2020, contre 0,7 % en avril. Un an plus tôt, le taux était de 1,6 %.

Inflation : taux les plus bas en mai 2020, par rapport à avril 2020.



Inflation : taux les plus élevés en mai 2020, par rapport à avril 2020.

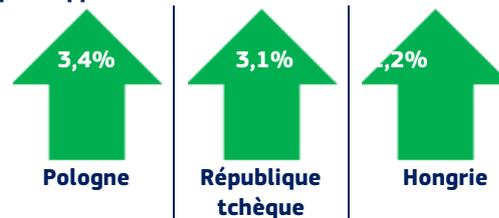


Table 13. **INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)**

IPCH	Mai 2018	Mai 2019	Avr 2020	Mai 2020	devolution par rapport à Avr 2020		Evolution par rapport à Mai 2019	
Denrées alimentaires et boissons non alcooliques	104,88	106,87	110,74	111,01	↑	0,2%	↑	3,9%
Poissons et produits de la mer	108,76	110,85	114,91	113,74	↓	1,0%	↑	2,6%

Source : Eurostat

7.3. Taux de change

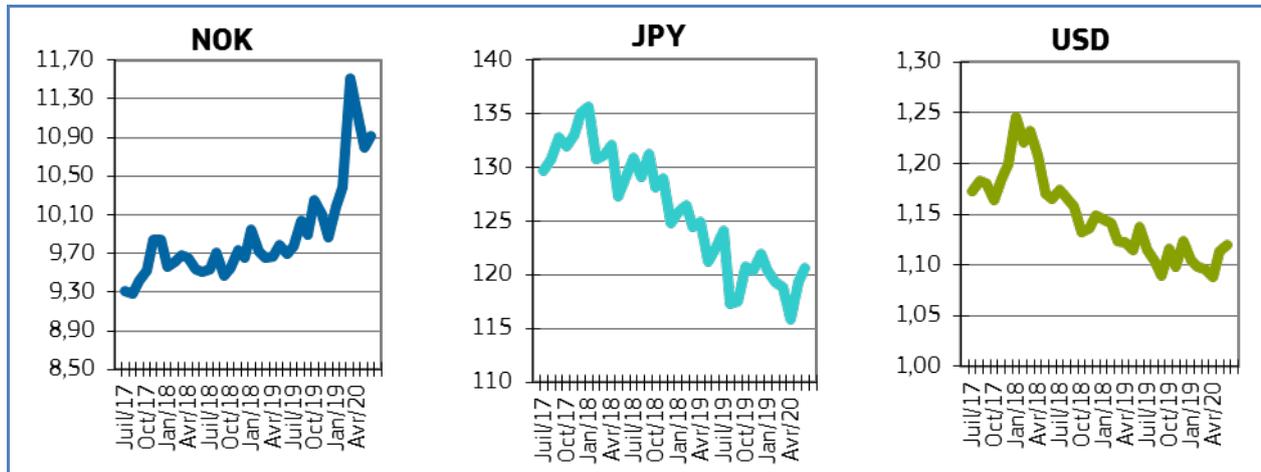
Table 14. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNÉES

Devise	Juin 2018	Juin 2019	Mai 2020	Juin 2020
NOK	9,5115	9,6938	10,7880	10,9120
JPY	129,04	122,60	119,29	120,66
USD	1,1658	1,1380	1,1136	1,1198

Source : Banque centrale européenne.

En juin 2020, l'euro s'est apprécié par rapport au yen japonais et à la couronne norvégienne (+1,1% chacun), et par rapport au dollar américain (+0,1%) par rapport au mois précédent. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,10 par rapport au dollar américain. Par rapport à juin 2019, l'euro s'est déprécié de 1,6% par rapport au yen japonais, mais il s'est apprécié de 12,6 % par rapport à la couronne norvégienne et de 0,6 % par rapport au dollar américain.

Figure 56. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en juillet 2020

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020

© Union européenne, 2020

La réutilisation est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Droit d'auteur pour les photographies : © EUROFISH, World Factbook, 2020

Pour toute utilisation ou reproduction de photos ou d'autres matériels qui ne sont pas soumis au droit d'auteur de l'UE, il faut demander directement l'autorisation aux détenteurs du droit d'auteur.

PDF ISSN 2363-409X

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET DE COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-50101

Courrier électronique : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Le Conseil de l'Union européenne, DG-Mare Commission européenne, Traffic.org, CITES, Journal of Fish Biology, Orbit.dtu.dk, NOBANIS.org, Latvian Fisheries Yearbook 2016.

Consommation : EUROPANEL.

Études de cas : NOAA Fisheries, FAO, Kontali, Groundfish Forum, Commission européenne, Korea Rural Economy Institute (KREI), United States Department of Agriculture, (USDA), Korea Statistics Service.

Faits saillants mondiaux : DG-Mare Commission européenne, FAO, OCDE, Lifepre.de, Nielsen.com

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe distincte disponible sur le site web d'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de déclaration électronique (ERS) de l'UE.

Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont menées en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit des prix hebdomadaires réguliers, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.



Office des publications
de l'Union européenne